

Bibliothèque numérique

medic@

**Baret, R.. Traicté des chevaulx desdié
à la noblesse françoise par R. Baret,
Sieur de Rouvray, gentilhomme
tourangeau**

A Paris : chez Sébastien Piquet, 1646.







TRAICTE'
DE LA COGNOISSANCE
DES CHEVAVX,
IUGEMENT DE LEVRS MALADIES,
ET REMEDES D'ICELLES,
Diuisé en trois Parties.

LA premiere est du Poulain,
de sespoils & marques, de la
beauté & bonté du Cheual,
deses infirmittez & aage.

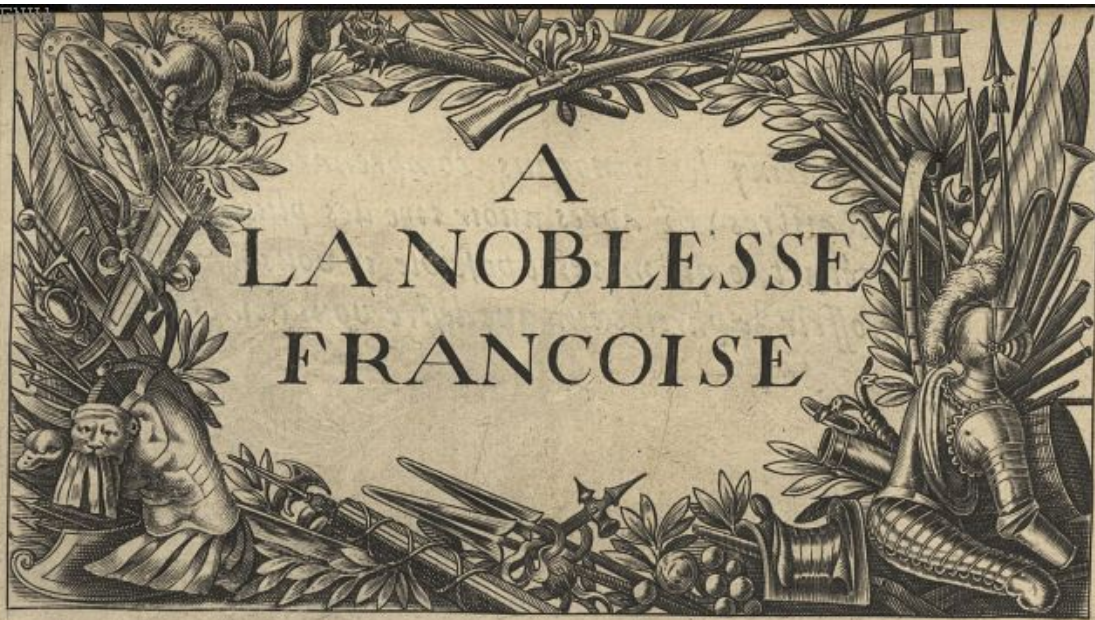
La seconde de la cognoissance
des Maladies des Cheuaux, qui
se peuuent iuger & cognoistre
au doigt & à l'oeil

La troisieme des Remedest
cessaires, & pratiquez, tant pour
la guarison des Cheuaux, qu'entre-
tiend'iceux.

à ij

926





GENEREVSE NOBLESSE,

Sçachant qu'un de vos plus grands contentemens consiste à vous monter des plus beaux & meilleurs Chevaux qu'il vous est possible de recouvrer, pour sur iceux, dans le milieu des plus grands & perilleux combats, faire paroistre vostre brave & Martial courage, ce m'a obligé de chercher avec soin les moyens pour les conseruer en santé, & guarir estans malades, afin de vous liberer dorefnauant, de certains Mareschaux de Village, plus sçauās à les enuoyer à la voirie, qu'à les rendre gaillards & dispos (n'entendant toute-

â iij

fois p̄army les ignorans comprendre les bons
Maistres) & apres auoir tiré des plus experts
en cét art, ce qui m'a esté possible, ie vous ay vou-
lu offrir de pareil cœur, que desiré vous demeurer.

INVINCIBLE NOBLESSE.

Vostre tres-humble & affectionné seruiteur,
R. BARET, sieur de Rouuray,
Gentil-homme Tourangeau.







DE LA CO'GNOISSANCE ET IUGEMENT DES CHEVAUX.

PREMIERE PARTIE.

DESIRANT traicter en ce mien petit
œuvre du plus noble & vtile Animal,
qui soit entre tous les Animaux irre-
sonnables, tant de sa cognoissance, ju-
gement de ses maladies, que guerison
d'icelles, je commenceray à parler dudit Animal,
estant Poulain, avec les considerations suiuanes
pour le bien choisir.

Du iugement & esperance du Poulain.

IL SERA necessaire en premier lieu, de
sçauoir si faire se peut, si le Poulain est
forti de bonne race, voire s'il est bien
marqué, disposé, gaillard, & de gentil
manement : estant certain que ceux qui font paroi-
stre quelque promptitude & viuacité, sont ceux de
qui l'on doit le plus esperer, estant couuerts des bons
poils, cy-apres escripts.

A

2 De la Cognoissance DES BONS ET MAVVAIS POILS.

Du poil Bay.

Le Cheual Bay, Castain ou Chastanier, & celuy qui n'est tant obscur, ayant les jambes, crain & queue noire, avec viuacité de couleur, doit estre tenu pour tresbon, le Bay clair n'est tant à estimer, il y a d'autres Bays clairs & mornes, ayant aucuns le ventre fauve, autres laués qui sont de peu de valeur, le Bay doré n'est à mespriser.

Du poil Gris.

Le Cheual Gris pomelé sur noir & l'argenté sont à estimer, les Gris sales & obscurs non sur noir, mais jaunastres avec quelque moucheture qu'aucuns appellent d'estourneau, sont sujets à perdre la veüe. Pour les Gris mellés de Blanc ou de laune, ne doiuent plaire, d'autant qu'ils sont de peu de trauail.

Du poil Roïan.

Le Cheual Roïan sur noir, ayant la teste, jambes, crain & queue noire, que les Espagnols appellent *Cauzedimore*, doit estre tenu pour tresbon. Le Roïan sur Rougen'est si bon.

Du poil Alefan.

L'Alesan obscur ou brulé, & celuy qui en approche, si le Cheual est accompagné de bonnes marques, ayant la couleur viue, & les extremités noires, doit estre tenu pour bon; Le clair n'est beaucoup à estimer, la plus part des Alesans sont fort sensibles, tant de poincture que de blessure.

Du poil Noir.

Le Cheual Noir, dit Moreau, vif & bien teinct, mar-

& jugement des Cheuaux 3

qué ou non marqué, n'est à mespriser, le mal-rein & doit desplaire pour le Cheual estre ordinairement de double-cœur.

Du poil de Cerf.

Le poil de Cerf, dont toutes les extremités du Cheual sont noirs, & les jambes vergettes, est à estimer, pour les autres poils de Cerf, quand les Cheuaux ont les flancs laués, sont du tout à mespriser,

Du poil Louuet.

Le Louuet, dont toutes les extremités sont noires, & les jambes vergettées se trouue ordinairement le Cheual bon.

Du poil de Soury.

Le Cheual portant poil de Soury, si les extremités en sont noires, pourra se trouuer bon.

Du poil Fauue.

Le Cheual Fauue d'entre-couleur de poil de Cerf, & de Soury, dont aucuns sont mellés, n'est beaucoup à prifer.

Du poil Aubere.

L'Aubere est beau, & plaist le Cheual à la veüe: mais ses jambes luy faillent ordinairement au besoing.

Du poil Blanc.

Le Cheual Blanc paroist beau: mais il est de peu de force & de trauail, & ordinairement malheureux, s'il est Mouchetté vers la teste, col & espaule, il en doit estre beaucoup plus estimé, & mes-estimé du tout, s'il n'est mouchetté que sur le derriere.

Des Pies.

Il y a des Cheuaux Pie, de diuers poils, dont on ne

4 De la Congnoissance

doit faire beaucoup d'estime, si ce n'est de quelque belle Haquenee pour se promener plus par parade qu'autrement.

- Du poil Rubican.

Le Rubican se trouue ordinairement bon, principalement quand les poils Blancs sont vers la croupe.

Du poil Jaune doré.

Il y a des jaunes dorés: quand les Cheuaux ont les extremités noires, & le poil bien vif, qui se trouuent communement tres-bons,



ATANT ESCRIT LES BONS

& Mauuais poils, J'ay voulu aussi escrire les bonnes & mauuaises marques, tant des Balsanes qui sont marques, Blanches au front, bras & jambes, celle Du front dicte Estoile, que des espis.

Des Bonnes marques.

LE pied fenestre blanc estoillé ou non estoillé, le baltan des deux pieds, avec ou sans estoillé. Le baltan des deux pieds, & d'un bras estoillé ou non sont à estimer. Le baltan des pieds & bras avec estoile, ou sans estoile, est ordinairement fort léger, les espis dans le milieu du front au col, & vers la croupe, que le Cheual ne peut voir, sont à estimer, & les petites balsanes plus que les grandes.

Des mauuaises Marques.

Le pied blanc dextre, & le bras fenestre, appelé trastrauat, le baltan d'un pied, & des deux bras ou de l'un,

& jugement des Cheuaux. 5

est à mespriser, & sur tout le balsa du pied droict, les espis du flanc & espaule ne vallent rien, s'ils sont extraordinaires.



A P R E S A V O I R P A R L E' D V

Poulain, des Bons & Mauuais poils, Bonnes & Mauuaises marques d'iceluy: Ay desiré escrire la beauté de toutes les parties du Corps du Cheual en particulier.

De la Beauté des parties du Cheual.

DOit le Cheual pour estre beau, auoir la teste petite & seiche, les oreilles petites, terues & pointuës, le fronc ample & sec, les yeux gros, noirs, & sortans comme ceux d'un bœuf, les temples moyennes & seiches, les machoirës desliées, & maigres, les nazeaux grands & ouuerts, la bouche bien fenduë, les levres vn peu tombantes, les janciues delicates & larges de l'vne à l'autre, le col ny trop lōg ny trop court, mais proportionné au corps du Cheual, le canall large, beau crain & delicat vuide de gorge: ayant toutesfois esgard du courcier au genet, l'estomach large nō trop chargé de chair, court d'eschine ou d'esquine, les espaulës longues, larges & bien fournies, le ventre large, non trop bas sur le deuant, la croupe moyennement longue, ronde & large de trauers à proportion, les cuisses grosses, longues, charnuës, & vuidées par le dedans iulques sur le jarret. Les coüillons petits & retroussés, les jambes larges d'os & de nerfs, les join-

A iij

6 De la Cognoissance

Estures semblables à celle d'un Bœuf & seiches, les pâturons courts, peu couverts de poil, qui ne plient sur le talon, les pieds & bras ne trop grands ne trop petits, l'ongle ou sabot caue bien vny, & sans cercle, le talon hault & ample, la fourchette large, pour les Cheuaux de legere taille principalement, les nœuds de la queue courts, & ladite queue pleine de grand & beau crain.



Reste à faire veoir de ceste premiere partie les qualitez requises & necessaires au Cheual pour servir l'Homme, chef raisonnable de tous les Animaux; ses infirmittez & son âge.

Les qualitez d'un bon Cheual.

EN premier lieu, doit le Cheual bien trotter, galoper & courir, auoir bonne bouche & bonne esquine, se leuer de grace, bien manier ses jointures esgallement, tant celles de deuant, que celles de derriere, doit estre courageux, prompt au picquer, tourner à toutes mains, avec justesse, sans se pancher non plus d'un costé que d'autre, si son manege est terre à terre, la bouche en doit estre bonne, s'il est d'air releué, n'estant si bône, l'on ne laissera de s'en ayder, doit porter sa teste ferme en bon lieu, non trop haute, ne trop basse, dautant que l'un & l'autre seroient vicieux, ne doit tirer aucune ruade, sinon pour faire capriolles en estant recherché, ne doit jouier de la queue estant chose vilaine, & sur tout ne doit estre rétif: car sou-

& jugement des Cheuaux. 7

uent tels Cheuaux ont causé à leur Maistre de leur faire perdre, & l'honneur & la vie, le Cheual prompt & ardent est plus propre au jeune homme qu'au vieil, & plus au jeune pour paroistre, que pour le seruir en guerre.



*Infirmitez du Cheual, dont le Cavalier se doit
prendre garde en l'acheptant.*

PRemierement, que le Cheual n'aye de mauuais yeux, que ses nazeaux soient sans morue, son corps sans farcin, qu'il n'aye douleur d'espaule ny de hanche: qu'il ne soit poussif, courbattu ne forbu. Que les jambes soient saines & nettes de Malandres, soulâdres, courbes, esperuins, furos, pourreaux, jauarts, arrestes, grappes, patenostre, & mulle trauersaine, que le talon soit hault, non ferré, ne encastellé, que l'ongle soit poly, sans cercle, saines ne crapaudine.

Marque de l'âge du Cheual.

A trente mois les quatre dents de deuant, que l'on appelle paince, commencent à deschausser, tombent, & en vient d'autre en leur place, que l'on appelle dents de trois ans: à trois ans & demy, les quatre dents proche de celles de trois ans commencent à deschausser, tombent & sont poussées par celles de quatre ans: au quatriesme an & demy les quatre coings deschaussent, tombent & sont poussez par les dents de cinq ans; au sixiesme an les dents sont pleines, excepté au milieu où il reste vne petite mar-

8 De la Cogn. & jug. des Ch.

que; au septiesme an les dents sont esgales & razées.
Il est à noter que les dents qui naissent en la place
des dents de lait, viennent vn peu plus brunes, les
cheuaux bien nourris de grain auancent plustost de
pousser que les mal-nourris, pour les dents canines,
Escaloignes, Crocs ou Crochets, ils viennent com-
munément à quatre ans, quelquesfois plustost, quel-
quesfois plus tard.



DV



DV IVGEMENT ET

COGNOISSANCE DES MALADIES

DES CHEVAVX.

LECONDE PARTIE.



'AY voulu escrire tout ce que dessus en la premiere partie, pour faire cognoistre le Cheual, comme quoy il doit estre pour bié seruir l'Homme: I'escriray cy-apres, en ceste secóde, le moyen qu'il y a de cognoistre ses infirmitéz & Maladies au doigt & à l'œil, & commenceray par l'œil, conduite du corps.

Des Yeux.

Les yeux pleurans font paroistre vne grande humidité de cerueau, qui le plus souuent leur cause vne taye, les yeux rouges procedent d'une grande chaleur en ceste partie: il y en a d'autres qui ne sont ny rouges ny pleurás, mais secs, qui sont les pires de tous, & sujets à se perdre. Voyez la troisiésme Partie, traitant des remedes, Chapitre premier

Des Auiues.

Les Glandes, appellées par les Mareschaux auiues, ne tuent tant les Cheuaux, comme le plus souuent, tranchées ou petits vers qu'ils perçent les boyaux, c'est vn mal à quoy il faut promptement re-

B

10 Du jugement & cognoissance

medier: l'on cognoistra ce mal lors que le Cheual cessera de manger, qu'il voudra sans cesse se coucher, & veautrer, qu'il aura les couïllons froids, secoïera souvent les oreilles qu'il aura froides, quelquesfois se regardera le flanc (marque de tranchée) aura le vent froid: à aucuns les flancs enflent, & outre tout ce que dessus, si luy touchés aux glandes qu'il a au haut de la machoire que les Mareschaux appellent Auiues, vous trouuerez icelles petites glandes dures, comme si elles estoient de sel ou sable. Ce mal leur arrive pour auoir beu le plus souvent trop chaud, autresfois pour auoir laissé boire les Cheuaux ayant grand soif, sans leur auoir rompu l'eau en beuuant: le Cheual n'est iamais sans Auiues: mais non en la maniere susdite. Voyez la 3. Partie, chap. 2

De la Gourme & estrangillon.

La Gourme vient ordinairement aux jeunes Cheuaux, qui les descharge de plusieurs grosses humeurs. Il faut prendre garde de ne les establer avec d'autres, d'autant qu'ils leur donneroient ladite Maladie. Vous cognoistrez le Cheual auoir la gourme, lors qu'il cessera de manger, & qu'il luy viendra sous la gorge au milieu de la machoire sur le haut, & sous le ply du col vne durté grosse parfois comme vne orange, plus ou moins, qui peine & traueille fort le Cheual, tât que ladite Bosse soit creuée ou ouuerte, & que l'apostume en sorte, quelquefois les Cheuaux jettent la gourme par les naseaux: j'en ay veu qui l'ont jettée par les cuisses, autres au costé des couïllons, les estrangillons enflent la gorge. Voyez la 3. Partie, chap. 3.

des Maladies des Cheuaux. 11

De la Morue.

Il y a trois especes de Morue: la premiere est celle qui est comme entre verte & iaune, puante, & tres dangereuse: la secóde est vne morue qu'aucús appellent seiche, qui ne paroist promptement: par fois le Cheual jette certains morceaux caillez qui jettez semblent les naseaux estre nets; la troisieme espece est blanche, emplit les naseaux du Cheual, telle morue procede de morfondure, desgoute le Cheual, les Cheuaux qui ont la Morue sont sujets d'auoir mal à la hanche, ronfle parfois: il y a quelque fois des Cheuaux qui iettét d'une narine pour estre morfondus, telle morue n'est dangereuse. Voyez la troisieme Partie, chap. 4.

De Lampas.

Lampas est vne apostume proche des dents voraces, ou premieres dents de dessus, qui grossit parfois comme vne fève, quelquefois comme vne demie chasteigne, remplit le palais du Cheual, en façon que le Cheual ne mange qu'avec peine. Voyez la 3. Partie, chap. 5.

Des Barbes ou Barbillons.

Les Barbes ou Barbillons naissent au Cheual, au costé de la machoire de dessous par le dedans, au dessus des dents canines ou crochets, & en vient vn de chaque costé, ressemblant aux Barbillons que les barbeaux portent au nez, estât iceux secs & rougeastres, font grande douleur au Cheual, l'empeschent de boire & manger, Voyez la 3. Partie, chap. 6.

Du Chancre.

Il y a trois especes de chancre, l'un est blanc, l'autre

B ij

12 Du jugement & cognoissance

rouge, & l'autre noir: le blanc s'appelle chancre blanc, le rouge qui est puant s'appelle rouge, & le noir, charbonnier, à cause de ses bords qu'il a noirs. Voyez la 3. Partie, Chap.7.

Des Surdents.

Les Cheuaux sont suiets à auoir des Surdents. Pour les cognoistre sera prins vn pas-dane, lequel mis dans la bouche du Cheual sera aisé de voir les dents moulières qui surpassent les autres: le Cheual qui a des Surdents peine à manger, & fait certain son d'icelles qui desplaist à ceux qui l'entendent, amaigrissent le Cheual, & semble iceluy vouloir plustost deuorer l'auoine que la manger. Voyez la 3. Partie, Cha.8.

De la Bouche eschauffée & sîrons.

L'on cognoistra le Cheual auoir la bouche eschauffée en luy mettant la main dans la bouche, si elle se trouue chaude, & la langue fort seiche, le Cheual ne mange si bien qu'auparauant; ce mal luy vient par fois pour auoir mangé du foin nouveau, autrefois pour auoir mangé paille d'orge ou seigle: pour les sîrons, ils se cognoistront en leuant la levre de dessus, si au lieu d'estre vnîe & polie elle se trouue plaine de petites bulbes. Voyez la 3. Partie, Chap.9.

De l'Esquinancie.

Vous cognoistrez le Cheual auoir l'Esquinancie, lors que le verrez toussier coup sur coup, luy prenant la gorge, la serrant vn peu, ne pourra auoir son haleine qu'à peine, ouure la bouche & ne peut manger. Voyez la 3. Partie, Chap.10

des Maladies des Cheuaux. 13

De l'Anticore ou auant-cœur.

L'Anticore ou auant-cœur, vient au deuât de la poitrine du Cheual, fait enfler côme vne bosse ladite poitrine où il vient. Il y en a de deux especes, l'un long & l'autre court, le long prend quasi depuis les espaules iusques à l'estomac, & le rond dans le milieu del'estomac, le Cheual porte la teste basse, & n'a nul appetit. Voyez la 3. Partie, Chap. 11.

Du Cheual Poussif.

Les Cheuaux deuient Poussifs pour leur tomber par fois quelque defluxiô qui leur vlcere les poulmons: le plus souuent deuient Poussifs à l'escurie pour mager trop de foin sans faire exercice. Vous connoistrez ceste maladie lors que les Cheuaux commenceront à tousser, & battre du flanc. Les Cheuaux Poussifs outrés battent tellement du flanc, que la partie de la cuisse proche du flanc est forcée de se leuer, la croupe va & vient à mesure qu'il prend son halaine, le fondement quasi leur sort, & si les pressez le moins du monde, ils sont au creuer: telle Maladie estant outre, est tres difficile à guarir. Voyez la 3. Partie, Chapitre 12.

De la Morfondure.

La Morfondure procede au Cheual le plus souuent pour auoir esté eschauffé, & refroidy ayant chaud, establi sans estre promené: autrefois pour auoir esté mis dans des Escuries froides, estant mouillé, establi sans estre couuert: les Cheuaux morfondus toussent par fois, sont degoustez, & quelquefois jettent des naseaux. Voyez la 3. Partie, Chap. 13.

B iij

14 Du jugement & cognoissance

Du Cheual Forbu

Ceste Maladie procede le plus souuent au Cheual qui a grand soif pour auoir passé auprès d'une eau ou dans l'eau sans en auoir prins, & conseille ceux qui seront à Cheual, passant l'eau, d'en laisser prendre à leur Cheuaux vne gorgée ou deux quelque chaud qu'ils ayēt, ou puissent auoir sans les arrester. Le Cheual Forbu se cognoist en ce qu'il ne met point les pieds de derriere dans la piste de ceux de deuant, semble plustost trainer ses jambes que marcher, ne peut reculer, & s'il recule par hasard, c'est avec grand peine, leurs membres Forbus leur tremblent, s'en dueillent, ont la veüe fort troublée, parfois suent, & parfois ont froid. Voyez la 3. Partie, chap. 14.

Du Cheual Encordé.

Il semble que cette Maladie soit forbure, & vont les Cheuaux encordez comme les forbus, n'y ayāt difference, sinon que les Cheuaux encordez retirent les couïllons au dedās du corps, tirēt le nerf qui est au dessus du membre. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 15.

Courbature.

Les Cheuaux sont subjets par les grandes chaleurs à deuenir Courbatus, principalement quand ils sont par trop pressezz, & y sont plus subjets les ieunes Cheuaux que les vieux. Cette Maladie vient assez promptemēt au Cheual, & se cognoistra lors que verrez les flācs du Cheual battre outre mesure: auoir grād battemēt de cœur, entrer en sueur, & trauaillēt fort: les ieunes Cheuaux sōt sujets à la Courbature, les vieux à la

Des Maladies des Cheuaux 15

pousse. Voyez la 3. Partie, chap. 16.

Graisse fondue, ou Gras fondu.

Quand vn Cheual se dessuif, ou qu'il a le sain fondu au corps pour auoir trauaillé par les grandes chaleurs, principalement quand il est gras, les flancs luy enflent, & semble qu'il ayent des trachées, se couche, à la veuë troublée, ressemble à celle d'un Cheual qui se meurt, si le Marechal luy met la main dans le corps pour tirer de sa fiente, rapportera ladite fiente toute couuerte de Graisse, comme suif fondu : le Cheual brulle, regarde souuent ses flancs : telle Maladie est grandement perilleuse. Voyez la 3. Partie, chap. 17.

De la Galle.

Cette Maladie se iugera auenir au Cheual, lors que l'on verra le Cheual vouloir se frotter le col souuent pour y auoir des demangeaisons, commencera par quelque humeur visqueuse qui luy sortira du crain, qui deslors luy sentira mal, fait en fin tomber le poil du Cheual, crouter le col, & la queuë le plus souuent. Voyez la 3. Partie, chap. 18.

Du Farcin.

Il y a huit espèces de Farcin. La premiere s'appelle cul de poule, vient quelquefois gros cômme vne orâge, aucuns pensent que ce soit anticore, pour ce qu'il commence ordinairement à l'estomac, est fort dur, dissemblable à l'anticore ou auât-cœur, en ce qu'il croist plus gros que l'auât-cœur : il augmente quasi tous les huit iours d'une bosse, s'escartant tantost vers la gorge, autresfois vers les jambes. La seconde espece s'appelle sanguin, qui procede de trop grande abondance de

16 Du jugement & cognoissance

fang, les veines en grossissent comme vne petite Canne, & naist par tout le corps du Cheual certaines petites bosses. La troisieme est appelée de chié ou couillon de coq, naissant iceluy fort long entre les cuisses du Cheual, auprès de la veine de l'un & l'autre costé desdites cuisses, si le touchés vous le sentirez mouvoir dessous vos doigts, en le pressant fort il sortira gros comme vn couillon de coq. La quatrieme espece est appelée mouchereux, ressemblant à piqueures de mouches, naissant par tout le corps assez espais, & gros, comme vn grain de bled. La cinquiesme espece est appelée ladre, vient quasi de la grosseur d'un œuf, subtilise fort la peau, fait peu de trous. La sixiesme espece s'appelle blanc, d'autant que ses bords sont blancs, iettent boüe fort puante. La septiesme espece s'appelle charbonnier, pour ses bords estre noirs comme charbon. La huitiesme & derniere espece s'appelle farcin volant, croissant par tout le corps, tantost d'un costé, tantost de l'autre, tousiours se multipliant. Voyez la 3. Partie, Chap. 19.

Des Tranchées.

Il y a plusieurs sortes de tranchées qui se cognoissent, quant le Cheual cesse de manger, & se regarde le flanc. La premiere est quand le Cheual regarde son costé, laquelle procede du cœur & des poulmons. La 2. se cognoist quand le Cheual enfle qui procede de ventositez. La 3. vient des roignons qui se cognoist lors que le Cheual se iette par terre, tord sa queue, se leue, se couche, le Cheual endure fort. La quatrieme se cognoist aussi, lors que l'on voit vne des hanches ou cuisses

des Maladies des Cheuaux. 17

ou cuiffes du Cheual enfler, que le cœur luy bat, à douleur derriere les oreilles, les secoüe le plus souuét: cette tranchée luy procede de trop grande abondance de fang. La cinquième & dernière est caufée par la retention d'vrine, & se cognoift en ce que le Cheual effaye souuent de faire de l'eau, & ne peut piffer. Voyez la 3. Partie, chap. 20.

Des Fieures.

Les Cheuaux font fujets à sept sortes de Fieures, & se recognoiffent quād le Cheual tire le membre à demy, & que sur la fontaine des yeux leur fort vne fueur froide, tire le membre, & si leur voulez faire retirer, il en laisse tousiours partie dehors. La premiere espece est vne Fieure qui s'engendre dans les poulmons, & naift à l'entour d'iceux vne eau fort venimeuse, qui donne grand peine au Cheual, procede de lassitude qui luy fait battre les flancs, principalement sur le soir, suë au flanc plus qu'en autres lieux. La troisieme vient le plus souuent au Cheual gras qui a esté longtemps dans l'Ecurie sans sortir, que l'on fait courir. Et se cognoift, ainsi qu'il est escrit cy-dessus. La quatrieme se cognoift quand sur le soir vous voyez le Cheual battre des flancs, souffler des naseaux, ce qu'il ne fait au matin. La 5. se cognoift lors que les flancs du Cheual battent au soir, & a vn grand bruit dans le corps. La sixieme s'appelle Fieure seche, qui se cognoift quand le Cheual se tiët tout quoy sans se mouuoir, le poil luy redresse par tout le corps, si le Cheual est gras il deuient maigre & sec, s'il effaye à boire ou à manger il peine beaucoup, & ne peut aualler. La se-

C

18 Du jugement & cognoissance

ptiesme & derniere semble que le Cheual soit forbu, ils sont suiets à autres petites Fievres qui ne sont de consequence, c'est pourquoy n'en parleray. Voyez la 3. Partie, chap. 21.

Des Gouttes.

Le Cheual est aussi suiuet à plusieurs especes de gouttes, dont la premiere se cognoist quand vn Cheual tremble, aucunes fois luy battent les flancs, baissent la teste, le poil luy dresse, par fois les iambes luy enflent: telle goutte luy procede du cœur. La seconde s'engendre à l'entour des roignons, luy procede d'une ebullition de sang. La troisieme luy fait enfler les cuisses & iambes. La quatrieme luy fait enfler les genoux, & luy font grand douleur. La cinquiesme fait enfler les iambes du Cheual en certains lieux de la grosseur d'une orange. La sixiesme semble que le Cheual aye vne atteinte sourde. La derniere est quand le Cheual ne se peut mouuoir. Voyez la 3. Partie, chap. 22.

De l'Encheuestrure.

L'Encheuestrure arriue au Cheual le plus souuent par la faute des Palfreniers pour auoir mal attaché leurs Cheuaux, mettât iceux les pieds dans les longues de leur licol, lesquels ils veulent retirer puis apres avec force & violence, frottant si si rudement la partie où ils s'ot encheuestrez, qu'il y paroist, & demeure degarnie de poil. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 23.

Des Malandres.

Les Malandres ou Malandre est proprement vne escume ou espee d'humeur visqueux qui sort dans les

des Maladies des Cheuaux. 19

plis du bras du Cheual, & leur vient le plus souuent tel mal par la negligence des Palfreniers, qui n'ont le soin de bien nettoyer ceste partie, qui occasionne le Cheual de ne ployer le bras comme il feroit n'ayant des Mallandres, & outre font broncher le plus souuent le Cheual: les Cheuaux d'Allemagne qui ont de grands poils aux iambes y sont plus suiets que les autres. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 24.

Des Soulandres.

Les Soulandres s'engendrent aux pieds de derriere des Cheuaux, & de la mesme humeur des Melandres: les Cheuaux, en ont par fois à vne iambe, & par fois aux deux: elles ne sont si communes comme les Mallandres. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 25.

Des Courbes.

Les Courbes viennent aux iambes de derriere, au costé du jaret par dehors: c'est vne certaine enfleur qui va tousiours en aptissant contre bas, fait douleur au Cheual, & mesme les fait douloir; il en vient quelquefois à vn, quelquefois à tous deux. Voyez la 3. Partie, chap. 26.

Des Esperuins.

Les Esperuins viennent au contraire des Courbes, la Courbe paroissant par dehors, & à costé du jaret, & les Esperuins par dedans, enflant quelque peu la partie, font tirer la iambe du Cheual, & semble qu'il s'en deuille; quelquefois viennent à vne iambe, quelquefois aux deux. Voyez la 3. Partie, chap. 27.

Des Suros.

Le Suros est vne certaine grosseur qui vient sur

20 Du jugement & cognoissance

l'os du Cheual, & se durifie: les Suros viennent communément aux jambes de deuant, il en vient fort peu & rarement à celles de derriere, viennent iceux sur l'os qui est depuis le jaret, iusques au paturon, qui s'appelle le canon, le Suros de sa nature monte tousiours laissant vne trace, & monte iusques au genoüil, & lors qu'il a gaigné ledit genoüil, s'appelle ledit suros fuselé & cheuillé, fuselé à cause de la trace qu'il a laissée ressemblante à vne fusée, & cheuillé, d'autant qu'il fait porter la jambe du Cheual toute droite, comme si elle estoit cheuillée; & lors ne peut le Cheual plus seruir qu'au labourage. L'on sçaura que l'os du Cheual susnommé, doit estre tout vny, & s'il s'y trouue quelque petite grosseur, c'est ce qu'on appelle suros. Voyez la 3. Partie, chap. 28.

Des Arrestes.

L'Arreste commence ordinairement à se former au bas des iambes de derriere, & monte tout du long du nerf, en forme d'arrestes, & de poisson. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 29.

Des Grappes

Les Grappes prennent leur nom, à cause que le mal vient au bas des iambes du Cheual, en forme de grappe de raisin. C'est vn vilain & fascheux mal, puant, & infect. Voyez la 3. Partie, chap. 30.

Des Chappelets.

Les Chappelets viennent au bas des jambes, tout à l'entour côme si c'estoit des grains de Chappelets, & sont de la mesme nature que les grappes. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 31.

Des Maladies des Cheuaux. 21

Des Mules trauerfines.

La Mule trauerfine, est vn mal qui vient derriere la jambe du Cheual, & sur le nerf, au dessus du boulet. Il y en peut auoir plusieurs en mesme jambe, sont comme des lalles, elles viennent tant au deuant qu'au derriere, mais plus au derriere qu'au deuant, les Cheuaux d'Allemagne qui ont les pieds pelus, y sont fort sujets, & encore plus ceux de Flandre. Ceste maladie leur procede d'une grande abondance d'humeurs. Voyez la 3. Partie, chap. 32.

Des Entorse ou Maumarchure.

L'Entorse ou Maumarchure arriue au Cheual, pour auoir posé son pied en lieu non assésuré, qui luy a varié, & forcé le nerf, ce qui le fait douloir. Voyez la 3. Partie, chap. 33.

Des Iauars.

Le Iauar est vne certaine humeur, qui vient dans le paturon du Cheual, quelquefois si bas qu'il entre dans la corne, & sont fort dangereux, & s'appellent pour lors Iauars encornez. Il y en a d'autres qui naissent sur le nerf qui sont aussi facheux, & s'appellent Iauars nerueux: l'on cognoistra les Iauars vouloir venir au Cheual, quand en sortant de l'Ecurie, le Cheual se dueil, & si mettez le doigt sur la partie affligée tetirera le Cheual sa jambe: il en sort lors qu'il guarit vn petit morceau, que les Mareschaux appellent Lumat, à cause de sa forme, lequel sorty allége le Cheual, & ne reste plus que la playe à guarir. Voyez la 3. Partie des remedes, chap. 34.

22 Du Jugement & Cognoissance

De L'Atteinte.

L'Atteinte s'appelle ainsi, d'autant que telle Blesseure arriue au Cheual par l'atteinte des iambes de derriere, sur celles de deuant, ou par quelque blesseure de Caillou. Ily a des atteintes qui s'appellent sourdes, d'autant qu'elles ne paroissent à la jambe du Cheual, qui sont les pires de toutes. Voyez la 3. Partie, chap. 35.

De L'Encastellure.

L'Encastellure n'est autre chose que le petit pied ferré par son ongle, corne ou sabot, & se cognoist lors que l'on voit le talon du cheual fort pressé & ferré, la fourchette fort estroite, & que l'ongle est couuert de cercle, semble le Cheual encastellé marchant aller sur des espines. Les Cheuaux de legere taille, & principalement les barbes & Cheuaux d'Espagne sont plus sujets à s'encasteler que les autres. Voyez la 3. Partie des remedes, chap. 36.

Des Saimes & Crapaudines.

Les Saimes & Crapaudines viennent sur le sabot, ou ongle, la Seme fend ledit sabot, & la Crapaudine l'enfle, & le creue, dont il en sort vne boüe tres puante, maladie grandement difficile à guarir. Voyez la 3. Partie, chap. 37.

Des Enclouïeures.

L'Enclouïeure n'arriue au Cheual que par la faute du Mareschal, ou que de hazard il ayt rencontré quelque clou d'cheminât, vous cognoistrez le Cheual estre enclouïé s'il se feint apres auoir esté ferré, quelque fois, le Cheual porte l'enclouïeure quatre ou cinq iours sâs s'en douloir, plus ou moins, le plustost y regarder est le

des Maladies des Cheuaux. 23

meilleur. Vous cognoistrez aussi le Cheual estre encloüé, en luy faisât leuer vne jambe, frappant doucement du brochoüier sur la riue des clous de fer, dont il se doulera, s'il retire son pied, c'est la marque tres seure qu'il est encloüé, faudra aussi tost tirer le clou, ou defferrer le Cheual pour le mieux, & en deferrant le Cheual, prendre bien garde à chasque clou s'il n'y aura point de sang ou bouë. Voyez la 3. Partie, chap. 38.

De l'Ongle ou Sabor des Cheuaux.

Il y a des Cheuaux, qui naturellement ont l'Ongle bon, il y en a de deux façons, de blancs & noirs, les blancs sont les pires, les vns sont mols, autres cassans & esclartans. Voyez la 3. Partie, chap. 39.

Des Crains & queue du Cheual.

Il y a des crains, les vns plus que les autres, qui sont suiets à se gaster, principalement ceux qui sont grandement espois, dans lesquels s'engendrent des Sirons qui les coupent & perdent. Voyez la 3. Partie, chap. 40.



Premier que de faire voir la troisieme Partie des Remedes de ce Liure, j'ay estimé estre à propos de dire en quel temps de la Lune l'on doit donner Medecine aux Cheuaux, ou travailler sur iceux, si l'on n'est forcé par la violence du mal de faire autrement.

Il est tres necessaire quand l'on voudra feigner, chatrer, donner le feu, ou faire quelque autre chose à vn Cheual, que ce soit au decours de la Lune, & pour les medecines prendre garde que ce soit au change-

24 Du jug. & cog. des mal. des Che.
 ment d'icelle, si faire se peut, & quand on aura donné médecine au Cheual pour quelque maladie, le faut voir tousiours au Soleil couchant, d'autant que s'il doit guerir il mangera naturellement, si par deux iours il continuë, s'il doit mourir ne mangera point que quatre ou cinq bouchées, s'il fait tel signe il sera fort difficile qu'il en reschappe, ne sera donné médecine au Cheual qui tombera malade en decours iusques à ce que la Lune soit renouvelée, seulement sera promené soir & matin, lors que l'on verra sortir non de l'escume, mais de la boüe de la bouche du Cheual malade, & qu'il aura les yeux clos, se couchera sans se vouloir releuer, s'il n'y est bien forcé, l'on pourra tres mal esperer du Cheual: la Lune tournant les cornes vers Orient, l'on doit bien esperer des maladies qui prennent aux Cheuaux, mais si elle les tourne vers Occident, les maladies sont fort perilleuses. Qui voudra acheter vn Cheual, attende s'il peut iusques au changement de lune, vn iour deuant & vn iour apres, d'autant que si le Cheual doit auoir mal en l'année, il pissera l'eau claire comme il la boit, excepté aux mois de Septembre & Octobre, & lors qu'il mange du verd: & au contraire si en ces mois, & lors qu'il mange verd il pisse rouge, comme sang, il court fortune en Septembre d'estre bien malade, ou mourir.

REME-



REMEDES
POVR LES MALADIES
DES CHEVAVX.

TROISIEME PARTIE.



YANT escrit les principaux signes, pour faire cognoistre les maladies que peuuent auoir les Cheuaux, i'escriray cy-apres les remedes neccessaires & pratiquez par les plus experts. Et commenceray par l'œil, comme i'ay fait au second liure du jugement des maladies.

Et premierement pour l'œil qui a receu coup, qui est enflé, & pleurant.

CHAPITRE I.

SOit prins fleur de lard, de laquelle on frottera la fontaine de l'œil, en apres sera pris coüaine de lard, en laquelle il restera quelque peu de graisse, qui sera mise sur la braize, & en la retirant arrosée d'eau rose, de laquelle on frottera estant refroidie, quatre ou cinq fois soir & matin les yeux du Cheual. Et si ce remede ne guarit l'œil, l'on fera saigner le Cheual, de la vaine de dessus l'œil: pour quelque petit coup ou heurture ne sera besoin d'vser dudit remede, seulement suffira de lauer cinq ou six fois l'œil d'eau fraische.

D

Soit prins safran vn dragme, myrrhe deux dragmes, encens fin vne dragme, vn peu de graine de paradis; soit le tout cuit avec bon vin vermeil, duquel sera fait Colire pour mettre dans l'œil du Cheual. S'il y a quelque taye ou blancheur, sera prins fix onces de bon vin vermeil, cloux de girofle vne once, miel deux onces, dont sera fait Colire. Ce remede esclaircit grandement la veuë, mange les taves, & le consomme.

Pour les yeux pleurans.

Soit prins racine de fenouil, de laquelle on tirera deux ou trois onces de ius, adioustant en iceluy aloës Epaticque, en poudre quelque peu, & sera dudit remede frotté la fontaine de l'œil, & vn peu sur l'œil, quelque temps apres seront lauez les yeux d'eau rose, qui aura esté fort battuë avec vn blanc d'œuf, laquelle se trouuera sous l'escume.

Pour les yeux rouges.

Soit saigné le Cheual de la veine de dessus l'œil, & apres lauë l'œil de vin blanc, dans lequel l'on aura versé de l'eau dessusdite, y adioustant quelque peu de Sucre candy, & saffran, subtilement puluerisez.

Pour les yeux enflez.

Soit saigné le Cheual, de la veine susdite, puis soit prins, ruë, saulge, & sein de porc frais, qu'il faudra tant battre ensemble, que ledit tout deuienne cōme en vnguët, duquel sera frotté la fontaine de l'œil du Cheual s'aydant de la coïenne de lard preparée comme dit a esté, dont sera frotté doucement l'œil du Cheual.

Maladies des Cheuaux. 27

Pour vn Cheual qui a les yeux clairs & ne void point.

Soient les oreilles du Cheual emplies de sel, & icelle liée & serrée estroitement avec vne esguillette de cuir, puis avec vn fer chaud sera donné le feu legerement autour de l'œil, & vne pointe au milieu du front, en apres soit gressé la partie où le feu aura esté donné de l'huile de l'ôtre cy-apres, à faute de laquelle sera prins huile commune: sera jetté dans l'œil de la poudre faite d'œil de lieure desseiché, la pointe de feu cy-dessus dite doit estre donnée au milieu de la croix du front, avec deux autres petites pointes legeres aux deux costez.

Pour les yeux couuerts.

Soit pris douze ou quinze coques de limasson, qui auront esté calcinées sur pelle rouge, y adioustant sel commun, vne dragme, sucre candy deux dragmes, soit le tout mis en poudre subtile, pour estre jettée d'as l'œil du Cheual, par trois ou quatre matins, voire plus s'il est besoin. S'il y a quelque inflammation sera prins vne ou deux pômes bien cuittes de court pendu, si faire se peut, ou franc roseau, desquelles on tirera la moiëlle, d'as laquelle sera mis quelque peu d'eau rose cy-dessus dite, dont sera fait cataplasme pour appliquer sur l'œil.

La Chelidoine vulgairement appelée esclaire, pilée avec vn peu de sel, & sucre candy, nettoye fort la prunelle.

Remede vniuersel pour les yeux.

Depuis le mois de May, iusques au mois d'Octobre seulement sera fait ce remede, soit pris eau rose vne once, huile commune vne once, sucre cady vne once,

D ij

le tout soit incorporé ensemble, pour mettre dans les yeux du Cheual soir & matin.

Pour les Auiues.

CHAP. II.

SOVDAIN que les auiues paroistront grosses, & en l'estat qu'elles ont esté représentées au secôd liure de la cognoissance des maladies, seront ouuertes avec feu ou rasoir. Et icelles suptillement tirées sans offencer le Cheual, & aussi tost la playe rebouchée d'estoupes, crainte que la partie ne receust trop d'air, prenant bien garde le Mareschal de ne toucher aux veines qui sont en cette partie-là, & apres auoir tiré le sang qui pourroit estre glacé avec des estoupes, sera ointe la playe avec l'huile de l'aurier, lard frais, & Dialtea, le tout fondu ensemble, & mis tiedement dessus. La plupart des Mareschaux se contentent apres auoir tiré les Auiues de mettre sur la playe vn petit de lard ou de la poix noire dessus.

Autre remede.

Soit le Cheual saigné de la vaine qui paroist deffous la langue, & si les Auiues ou tranchées pressoient trop, fera saigné de la veine du col, & les Auiues ointes de Dialtea, pour les mollifier, & en apres tirées, & la playe pensée comme dessus.

Autre remede.

Aussi tost que l'on se sera apperceu le Cheual auoir Auiues, fera saigné de deffous la langue, comme dessus, & mis dans ses oreilles sel & vinaigre, en luy frot-

Maladies des Cheuaux. 29

tant grandemēt les oreilles, afin de les luy rechauffer, & jetté du vinaigre dans les naseaux, soit aussi pris vn poinçó, duquel sera percé en deux ou trois lieux le cartilage qui est entre les deux naseaux, d'outre en outre, & si pour tel remede il ne guerit, luy sera jetté poudre d'Ellebore blanc dans les naseaux, afin de le faire eternuer, quelque téps apres si son mal ne cesse, sera prins avec vn plumasseau huile de laurier, sur laquelle sera jetté par dessus ledit plumasseau quelque peu de la poudre cy-dessus, & ledit plumasseau mis aux naseaux: si les flancs du Cheual enflent, sera saigné des flancs, & luy donnera-on vn Clistere laxatif. Ne sera oublié en telle maladie de mener le Cheual dans vne Bergerie pour l'obliger à pisser. Sur tout, pendant ceste maladie ne soit approché le Cheual de l'eau, d'autant qu'elle luy rengregeroit son mal. Sera besoin que le Cheual ne boiue ny mange, pendant son mal, lequel doit estre tousiours bridé & promené, ou auoir quelque bon foin deuant luy, l'on cognoistra la separation de la maladie, lors que le Cheual voudra manger du foin avec son mors, & apres luy en auoir laissé macher quelque peu, le faudra desbrider. Pour son boire, ce iour-là luy sera donné eau blanche, & point d'auoine, mais du son de froment.

Autre remede.

Soit prins Sileris, Montani, Agric, Anis, vne once de chacun, fenoüil, & comin de chascun deux onces, le tout en poudre soit mis dans vne pinte de vin blanc, & donné au Cheual, & apres l'auoir bien frotté, si l'on est pressé de voyager, l'on pourra faire quatre ou cinq

D iij

lieuës, arrestant le Cheual par fois pour l'obliger à pisser. Ne fera le Cheual desbridé, que premier il n'essaye de vouloir manger, esuanter les Auiues est le plus seur.

Pour la Gourme & estrangillons CHAP. III.

IL faut prendre vne bougie allumée, & d'icelle brusler le milieu de la peau où la bosse de la Gourme s'est formée, afin de mettre sur ladite peau bruslée ce qui ensuit: Soit prins leuain de seigle pestry avec vinette ou ozeille, & mis quelque peu entre deux braises pour appliquer chaudement sur bosse, afin de mollifier la peau bruslée, pour en tirer plus aisémēt l'apostume sera mis sur ledit leuain ainsi préparé, vn restrinctif fait de vinaigre & Bolarmenic, ou Broüillaminy, cōme dit le commun des Mareschaux, & si le premier appareil ne fait ouuerture de la bosse, y en remettant vn autre elle s'ouurira, au fort sera donné vn coup de lancette: il est necessaire pendāt icelle maladie que le Cheual soit tenu chaudement, si l'on met de l'huile de Lorrin à l'entour de la bosse, elle profitera grandement à tel mal, & afin que le Cheual aye tousiours la partie chaudement: ce sera bien fait de luy enuelopper le dessous de la teste où est la Gourme d'une peau de Mouton.

Autre remede.

Soit prise vne bougie & la bosse bruslée cōme dessus, & frottee tout alentour de l'onguent qui s'ensuit: Soit prins vieil oing, Dialthea, & basilicum de chacun pres d'un carteró, l'huile de Lorrin vne once, & de tout soit fait vnguent pour frotter la bosse tant qu'elle soit creuee, laquelle creuee sera mis des tentes d'estoupe

Maladies des Cheuaux. 31

couuertes de basiliacum par trois ou quatre iours , afin de bien attirer l'Apostume , puis panser la playe avec Egyptiacum.

Pour la Morve. CHAP. II II.

IL faut faire diette au Cheual par dix iours en cette façon , qu'il ne soit rien donné la premiere nuit au Cheual , le matin luy sera donné demy Picotin de froment qui aura bouilly en eau tant qu'il se deffasse sous les doigts, dans lequel sera mis deux onces de sel commun, ne doit boire qu'à midy au plus tard, afin qu'il aye plus grand soif: Lors sera mis dans vn grad vaisseau autant d'eau qu'il en pourra boire , & sur icelle jetté trois onces de Miel commun, & deux onces de Miel Rozard, qui sera battu & presété au Cheual, soir & matin. Au soir luy sera donné demy picotin d'orge, & rien autre chose: les dix iours passez luy faudra dōner à manger peu à peu, & le panser à l'accoustumé, & si au treizieme iour, il jette encores quelque chose, luy sera donné le Breuuage qui s'ensuit.

Soit prins trois onces de Cirot violat, hidromel quatre onces, huile Rosard deux onces, Sucre demie liure, miel commun demie liure, soit le tout meslé ensemble, & donné Cheual sans luy donner rien de cinq heures apres, s'il est desgoutté luy sera donné quelque peu de son arrosé d'eau, & vn peu de foin, & abbreuvé d'eau blanche avec son ordinaire d'auoine.

Autre Remede.

Soit prins demie liure Squilitique, quatre onces eau de vie, trois onces d'euforbe, demie liure de Ruë, vne li-

ure d'huile commune, faut le tout incorporer ensemble, & faire boüillir dás vn pot neuf, & de ladite composition seront oingts deux plumasseaux qui seront mis dans les naseaux du Cheual, ayant lesdits naseaux esté saouonnez & nettoyez avec saouon noir.

Autre Remede quand le Cheual ronfle.

Soit prins quatre noix muscades, vne once de Cannelle en grosse poudre, quarante cloux de giroffle, demie once de Spicanardi, demie once de Galanga, deux onces de Gentienne, demie once de Sarcocolle, vn quart d'once de saffran, le tout battu ensemble, & mis en poudre, faut outre auoir deux liures de Miel rosart, vne liure d'huile rosart, quatre once Iulep rosart, vne liure, & demie de cõmun, soyent toutes lesdites choses vn peu tiedes, données au Cheual, il faut que le Cheual n'aye rien mangé de toute la nuit, & ne mange de sept heures apres la prise, pour le moins, ce fait, sera pris vn baston au bout duquel il y aura estoupes ou cotton, qui sera saucé dans quelque reste de la Medecine, & saupoudré d'euforbe qui sera mis par trois jours dans les naseaux du Cheual soir & matin, & au troisieme jour sera fait le remede suiuant.

Soit pris vn chauderon dans lequel sera mis autant de vin que d'eau, & jetté en iceluy demy picotin de froment, Poliot Romain, & sauge de chacun vne poignée, soit le tout mis sur le feu, pour lauer les naseaux du Cheual, & du reste de ladite decoction soit lauée la teste du Cheual, si le Cheual doit guerir il cessera de ronfler, au septiesme iour s'il ne luy amande courra fortune de mourir.

Pour

Maladies des Cheuaux. 33

Pour la Morve seiche.

Soit prins deux plumasseaux oingts de saumon noir, sur lesquels sera jetté de la poudre qui sera composée de deux onces d'Euphorbe, vn quart d'once de poivre, vn quart d'once de Gingembre, soit le tout puluerisé en poudre subtile pour saupoudrer les plumasseaux susdits qui seront mis dans les naseaux du Cheual au matin auant qu'il boiue, & ce, continué par l'espace de sept iours, vne heure durât, & apres auoir retiré lesdits plumasseaux, sera abreuvé, si au bout de sept ou huit iours le mal ne s'arreste, sera prins vne liure de Miel commun, dix jaunes d'œufs, vne once de Sabine en poudre, le tout incorporé ensemble soit donné au Cheual à ieun, & si pour cela le Cheual ne guarit, & recommençast à ietter, d'autant qu'il y a des Morves malicieuses, luy seront remis les plumasseaux comme dessus. Ce sera bien-fait à toute Morve generallemēt, de faire à la teste du Cheual, le restrinctif suiuant: Soit prins Poix noire, cinq onces, Poix refine cinq onces, Galbanum quatre onces, Mastic trois onces, Terebentine demie liure, Miel commun vne liure, & desdites choses soit fait ledit restrinctif.

Pileures pour Cheual Morveux.

Premier que de donner les Pileures cy apres écrites, sera necessaire de faire esglâder le Cheual par vn bon Marechal, qui soit expert pour cēt effet, qui n'oubliera apres auoir esgländé le Cheual, de mettre vn peu d'Arsenic en poudre sur du cottó, afin de le mettre où estoient lesdites glâdes, luy laissant cinq ou six heures, prenât biē garde que ledit Arsenic ne touche à la gor-

E

ge & Machoire, & en ostant ledit cotton sera mis en sa place du vieil oing, iusques à tant que l'escare en veille tomber, l'ors sera doucement couppée la chair morte, avec vn razoir, & aussi tost donné vn léger cautere de feu dans la playe, qui sera frottée de vieil oing tant qu'elle soit guarie. *Nota*, Premier que d'esglander le Cheual, qu'il le faut faire saigner de la veine du col, & le lendemain luy donner des Pileures suiuan-tes.

Soit prins deux liures de lard bien gras, qui aura trempé vingt quatre heures dans vn seau d'eau, & changé d'eau par quatre ou cinq fois, demie liure de miel rosart ou commun à deffaut de rosart, deux onces agaric en poudre, trois onces aloës puluerisé, demi liure de galanga en poudre, vne once de gingembre, demi once de senné, huile d'oliue à discretion, pour former les pileures, y adioustant vne poignée de sauge franche, hachée fort menuë, quatre onces reguellisse puluerisée. Pour faire prendre lescdites pileures au Cheual. Sera necessaire d'auoir demie liure d'huile d'oliue, vn peu de vin blanc avec vne once d'anis en poudre pour faire plus aisémēt prédre lescdites pileures: apres la prise d'icelles, il faudra frotter les Machoires du Cheual d'huile de Laurier, & aussi alentour des oreilles par trois ou quatre fois, & luy mettre des Plumaſseaux dans les naseaux qui serót frottez d'huile de Laurier, & poudrez d'vn peu de poyure, qui seront mis & ostez plusieurs fois: Sera le Cheual tenu chaudement d'vne couuerture qui traine iusques à terre: il faudra auoir des Caillous rouges, que l'on

des Maladies des Cheuaux. 35

mettra dans vn chaudron , qui seront doucement arroséz de vinaigre , la vapeur duquel l'on fera prendre au Cheual pour le faire suer l'espace de sept ou huit-heures. Quelques iours apres on commencera à galopper le Cheual , & à le mettre comme hors d'haleine, ayant des plumasseaux tous prests pour luy donner à son retour , en luy reiterant les mesmes estuues cy-dessus. Il faudra luy donner son foin bas , & luy donner du son au lieu d'auoine , & de l'eau blanche fort battuë. Quand l'on verra que le Cheual commencera à se bien porter, on luy fera tirer du sang du costé opposite, dont l'on luy en aura tiré auparauant, luy faisant vsr des pileures susdites à discretion. Ne fera oublié de luy faire trois ou quatre fois des parfums faits d'encens. Les susdites pileures sont bonnes aussi aux Cheuaux qui sont courbattus & gras fondus, y adioustant demie once de rheubarbe.

Autre remede pour la Morve. Et sert pour empescher que les autres Cheuaux ne la prennent.

Soit prins Aloës hepaticque demie once , vne once de Theriaque , vne once Triphera magna , vn quart d'once d'encens, vn quart d'once de canelle, vne once de miel rosart, demie once de mastic, vn quart d'once de gingembre, deux onces d'huile rosart, soient les drogues puluerisées & incorporées avec ledit miel, & huile, & donnée au Cheual moitié par la bouche, & l'autre moitié dans les naseaux à plusieurs fois.

Autre fort bon remede pour vne espee de Morve blanche.

Soit prins vin blanc dans lequel sera fait boüillir demy piccotin de froment, tant qu'il soit bien cuit, & en

ostant le chauderon du feu, le Cheual ayant vne poche en la teste ou autre chose, luy sera mis ledit Chauderon sous les naseaux, afin de luy faire prendre la vapeur le plus que l'on pourra, en apres seront prinſes des estoupes sur lesquelles sera mis ledit fourment pour luy faire vne fomentation sur la teste, par l'espace de deux iours. Il faudra faire brusler deux liures de cotton, & le reduire en cendre, pour d'icelle cendre en donner au Cheual dans son auoine, vne pleine coque d'œuf, & ce par trois iours, dans huit iours l'on verra son operation.

*Autre fort excellent remede pour la Morve, &
pour la nouvelle Toux.*

Soit prins trois liures de figues, miel commun trois liures, reguelisse trois liures, miel roſart vne liure, canelle demie once, graine de fenouil trois onces, il faudra le tout faire bouillir dans vn chauderon, qui soit plein d'eau tant que les figues se deffacent, & que le tout soit bien cuit & consommé, ne restant que douze tassées, qui seront coulées, & le tout bien pressé, afin de tirer tout ce qui se pourra, qui sera donné au Cheual par trois matins consecutifs, sans luy rien donner de six heures apres. Au quatriesme iour luy sera fait vne fomentation de ce qui s'ensuit.

Soit prins vn picotin de bled, deux bonnes poignées de Romarin, autant de Poliot, poix rezine en poudre vne liure, soit le tout bouilly dans eau & vin, & de ce laver la teste du Cheual le plus que l'on pourra, puis faut appliquer ce qui restera sur la teste du Che-

Maladies des Cheuaux. 37

ual, & luy layffer tant & si longuement que le tout soit refroidy.

*Pour vn Cheual qui iette par les naseaux dont
l'on craint la Morve.*

Soit prins demy douzaine de teste d'aulx bié pillées, canelle, poivre, cloux de girofle, de chacun demie once, Euphobe vn quart d'once, soit le tout incorporé ensemble & dissout dans vne chopine de vin, pour mettre dans les naseaux du Cheual.

Autre Remede.

Soit prins Euphorbe puluerisé demie once, demy septier de ius de poireaux, demy septier sain de porc fondu, faudra le tout faire boüillir ensemble tât qu'il deuienne comme vnguent, auquel on adiouftera, estant tiré du feu & à demy froid autre Euphorbe puluerisé vne once; l'on pourra ferrer ledit vnguent en vne boite pour s'en seruir avec plumasseaux au besoin.

Parfum pour les Cheuaux Morveux.

Soit prins encens, mastic, ceudrac, nielle romaine, de chacun vne once, bainjouin, lapdanum, orpiment, storax calamit, de chacun six dragmes, semence d'ortix, demye once, Agaric nouuellement trocisé deux onces, poudre de rose de Prouins deux dragmes, poudre de pasdane, ou tussilago trois dragmes, soit le tout bien puluerisé pour en faire parfum.

Pour Lampas. CHAP. V.

Lampas s'oste avec vne petite piece de fer chau-
de de laquelle l'on brusse la partie, si la partie
n'est trop enflée en y donant vn coup de corne, suffira.
Aucuns donent à la partie enflée deux ou trois coups

E iij

de lancette. Apres tous ces remedes sera bien fait de lauer la partie de sel & vinaigre, & de donner son de froment avec sel au Cheual.

Pour Barbes ou Barbillons. CHAP. VI.

Les Barbes ou Barbillons s'ostent avec des ciseaux, en les coupât le plus pres de leur racine que faire se peut, puis avec sel & vinaigre se doit froter la partie, & donner au Cheual son avec vn peu de sel melle.

Pour Chancre. CHAP. VII.

Soit pris pour celuy qui vient à la bouche troïsne, quatre poignées, chancrée deux poignées, verjus, trois demy septiers, ayant le tout bouilly ensemble, sera la bouche du Cheual souuent lauée.

Et pour celuy qui vient à l'entour de la jointure du pied, ou sur la couronne, sera prins suc de racine d'asphodeles huit onces, qui aurôt esté pilées avec arsenic puluerisé, soit le tout mis au feu en vaisseau de verre, tant que l'humour aqueux soit euaporé, & qu'il ne reste au fond du vaisseau que le terrestre qui sera bien desseché & mis en poudre pour mettre sur le mal, ayant le mal esté bien nettoyé & laué, & lors que le chancre sera bien amorty, & que la chair bruslée sera ostée, sera la playe couuerte de glaire d'œuf & estoupe: le tartre bruslé, & meslé, avec sel y est bon: ces poudres sont fortes, & en les appliquant il faut bien prendre garde aux lieux qui sont nerueux de n'y en mettre en autres lieux, elles sont tres-bonnes.

Maladies des Chevaux. 39

Pour Surdents. CHAP. VIII.

LA pluspart se contentent d'oster les surdents avec vne piece de fer, ou grosse lime pour le mieux, en faisant rōger au Cheual les susdits fers, & le font pour ne point esbranler les dents du Cheual; ce qui se pratique, autres les ostent avec vne gouge, ayant mis le pasdane dans la bouche du Cheual, ie croy le meilleur estre de se seruir de la grosse lime, & la faire long temps ronger au Cheual, puis apres passer la gouge sur les dents, afin d'oster ce que la lime n'auroit peu oster.

Pour la bouche eschauffee & Ciron. CHAP. IX.

SOit prins miel commun quatre onces, poiyre quatre onces, muscade vne once, canelle vne once, farine d'orge tant qu'il suffira pour le tout faire bouillir estant derrempe avec de l'eau & du verjus, & le tout cuit doucement sur le feu, en sera mis en la bouche du Cheual, avec vn nerf de bœuf que l'on luy fera ronger l'espace d'un demy quart d'heure plus ou moins, & quelque temps apres luy sera donné de l'eau blanche.

Autre Remede.

Soit prins, aulx, porreaux, verjus, sel brayé, & fort vinaigre, pour du tout bien lauer la bouche du Cheual, si l'on y adjouste eau de plantin, elley seruira grandement.

Pour Ciron.

Pour les Ciron sera la levre leuée & decouppée

en plusieurs lieux, avec pointe de clou afile ou lancette, & la partie frottée avec du sel.

Pour l'Esquinencie. CHAP. X.

Sera le Cheual saigné de la veine commune, puis avec tenailles, sera prins la peau de dessus le gozier qui sera percée avec vne esguille enfilée de foye: si la langue est enflée, sera le Cheual saigné de la veine de dessous la langue, & les oreilles par le dessus ointes del'vnguent, qui s'ensuit.

Soit prins de l'vnguent d'Agrippa vne once & demie, beurre frais vne once & demie, huile de laurier vne once, soit du tout fait vnguent. Pour la gorge & machoire, ils seront ointes de l'vnguent cy-apres.

Soit prins d'Althea huile violat, beurre frais, graisse de poule, & canne qui en aura, huile de lis, autant de l'un que de l'autre, & outre tout ce que dessus, sera bien fait de donner l'herbe au Cheuaux dans l'estomach, comme l'on la donne aux bœufs, pour ce faire luy sera fendue la peau aux deux costez de la poitrine, & dans la fente entre la peau & chair, sera mis de l'elebore noir qui en aura, & à defaut du blanc, qui s'appelle autrement patte de lion, ou selon le vulgaire herbe aux bœufs: tel remede attire fort au dehors les mauuaises humeurs qui se meslent avec le sang, le mesme remede se peut faire aussi bien au milieu de la poitrine qu'au costé, ayant tel remede assez attiré pour guarir la playe, sera pansée avec huile rosart, & sain de porc fondus ensemble.

Pour

SOit le Cheual saigné de la veine commune, pour le long soit donné du feu tout à l'entour en forme d'epy de bled, sera aussi donné par dessous quatre ou cinq pointes de feu, entre-cuir, & chair, à chaque trou mis vne plume de poule ointe de fain de porc, & huile commune, & frottée toute la partie qui aura esté touchée du feu. Pour l'Anticore rond, sera donné le feu en forme de gril, & au milieu entre-cuir & chair, seront données deux pointes de feu comme dessus, & au sur plus pansez à la maniere susdite.

Autre remede.

Soit prins graisse de porc, vieil oing, basilicum, autant de l'un que de l'autre, le tout, soit bien battu & incorporé ensemble, pour appliquer sur le mal, lequel appliqué sera apposé quelque fer chaud, afin de faire le tout fondre doucement pour entrer dans la peau, puis sera le mesme emplastre encore mis dessus, & tant de fois réitéré qu'il fasse meurir & mollifier le mal, qui sera en apres percé pour en tirer l'apostume, & pansé de l'vnguent qui s'ensuit.

Soit pris terebentine vn quarteron, trois jaunes d'œufs, & vn peu d'huile rosart bien meslez & incorporez ensemble, & de ce seront frottées des tentes pour mettre dans la playe aux premiers appareils, & aux seconds seront appliquées autres tentes Egyptiacum, tant que le mal soit guery.

J'ay esprouvé à tels maux l'elebore noir, & à def-

F

42 Remedes pour les

faut d'iceluy, le blanc que le vulgaire appelle herbe aux bœufs, profiter grandement, estant donné au Cheual, dans le milieu de l'Anticore, la bossé ayant esté percée de trauers, & dās la perceure, appliqué vn bon morceau de ladite herbe, icelle attire grandemēt la veneneuse humeur qui cause le mal, & tuë le Cheual, il faudra tenir la playe grasse en la frottant de vieil oing, & huile violat fondu ensemble.

Doit le Cheual en telle maladie estre tousiours saigné, si l'Anticore est gros il faudra tirer beaucoup de sang.

Ne sera oublié de donner des Clysteres au Cheual, dont la decoction sera de mauue, parietaire, viole de Mars, mercuriale, dans laquelle decoction sera adiousté miel rosart demie liure, sucre rouge demie liure, hierapigra trois onces, benedicta deux onces & demie huile de ruë trois onces, huile commune vne liure & demie, huile de noix vn carteron, douze jaunes d'œufs, & vn carteron de sel ou plus.

Pour le Cheual poussif. CHAP. XII.

SEra le Cheual saigné de la veine de dessous la queue, si faire se peut, & si elle ne se peut trouuer sera couppé vn neud de la queue, & outre ce sera saigné des deux flācs, mangera au lieu de foin des iettons de faule & de genet, & dans son auoine luy sera mis du lard couppé par petits morceaux, l'on pourra luy donner vn peu de foin avec les jettons susdits coupé & mēlé ensemble, afin de faire mieux manger les susdits jettons.

Autre remede,

Maladies des Cheuaux. 43

Soit prins vn picotin d'orge que l'on fera boüillir avec de l'eau tant qu'il se deffasse, soit aussi prins vne teste de mouton, qui fera grandement boüillie, & apres que lescdites choses auront ainsi boüilly sera tirée toute l'eau, & mis ensemble pour faire prendre au Cheual, à la reserue de trois ou quatre tassées qui seront remises tant sur ladite orge que sur ladite teste, les os estant ostés fera le tout mis dans vn linge, & pressé le plus que faire se pourra, & de la coulature en sera prins quatre tassées, si tant y a pour faire ce qui s'ensuit.

Soit pris fenoiil demie once, galanga vn quart d'once, demy once canelle, Spica vn quart d'once, dix cloux de girofle, gingembre trois onces, miel rosart demy liure, soient les drogues qui se peuuent pulueriser, puluerisez & incorporez le tout ensemble avec vin blanc, y adioustât saffra vn demy quart d'oe, jaunes d'œufs demy douzaine, & avec les trois ou quatre tassées susdites, sera le tout donné au Cheual, qui ne mangera de vingt quatre heures apres, seulement luy sera présenté de l'eau d'as laquelle l'on aura demeslé deux onces de miel commun, & s'il n'en veut boire à l'heure de vespres qui est l'heure qu'il luy faut presenter, il faudra attendre sa soif.

Autre remede.

Soit prins vne liure de racines de Mauues, deux liures de miel commun, vne liure de miel rosart, vne liure de sucre, quatre liures de mercuriale, soit le tout boüilly ensemble avec suffisante quantité d'eau, iusques à ce que le tout soit descheu d'un tiers, puis soit

F ij

44 Remedes pour les

mis au serain dans vn vaisseau de terre, & le matin soit passé pour donner au cheual, qui aura esté bridé dès minuit. Ne mangera de toutte la iournée, & sur la minuit ou au matin sera jetté trois ou quatre poignées de farine d'orge auât boire deuant luy, puis luy sera preseté de l'eau blâche & donné son auoyne mellée avec lard coupé menu: ne mangera que des fauas ou escosses de poix, avec paille de froment pour quelque temps

Autre remede.

Soit prins quatre onces graine de l'aurier en poudre, quatre onces de eboris, ou iuoyre rappée, deux onces graine d'ortix, quatre onces gentienne, aristoloche ronde quatre onces, agaric deux onces, saffran vne dragme. Soit le tout puluerisé & serré dans vne boîte de fer blanc, pour en faire vser au Cheual, deux cuillerées d'argent dissoutes en demy septier d'eau rose si c'est en esté, & si c'est en hyuer dans demy septier de vin blanc. Il faudra que le Cheual soit bridé trois heures auparauant que de luy donner lescdites choses, si c'est pour vn vieux Cheual, l'on luy pourra donner iusques à trois cuillerées de deux iours en deux iours, tant qu'il soit guarý, si l'on a affaire du Cheual, l'on ne laissera de le monter.

Pour vn Cheual qui a le vent gros & deuient poussif.

Soit prins deux onces de sucre rouge, poudre de reguelisse deux onces, lard vne liure, farine d'orge vne liure, miel, deux onces huile d'oliue, beurre-frais vn quarteron, ou plus, si besoin est, selon la taille du Cheual, le tout étant bien pestry & meslé ensemble, sera party en trois, & la premiere partie donnée au

Maladies des Cheuaux 45

Cheual, la secôde trois iours apres, & la troisieme quatre iours. Apres la seconde prinse, & le lendemain de la derniere prinse, sera donné au Cheual vne douzaine & demy d'œufs, qui auront trempé dans vn pot neuf, avec de for vinaigre l'espace de vingt quatre heures, ledit pot pendant ledit temps de vingt quatre heures sera mis dans du fumier chaud. Pour facilement faire prendre au Cheual lesdits œufs avec leurs coques qui seront alors fort mols, il faudra luy hausser la teste le plus qu'on pourra, & avec le pasdanel l'on les y iettera l'un apres l'autre dans la gorge. La coriandre preparée avec vinaigre profite fort aux Cheuaux pouillifs, & se prepare en cette façon. Soit prins coriandre tant qu'il en pourra tenir dans vn grand plat d'Estain qui sera mis sur vn rehaut, ladite coriande, ayant esté arrosée de vinaigre & dessechée dans le plat, par deux ou trois fois sera d'icelle ainsi preparée, donné au Cheual avec son auoine quelque petite poignée soir & matin.

Pour la morfondure des Cheuaux. CHAP. XIII.

SOit mis dans la bouche du Cheual vn billot de bois pour filet, lequel billot de bois sera couuert de drapeau, & iceluy drapeau oingt d'huile de l'aurier, ledit billot luy sera laissé en la bouche l'espace de deux heures pour luy faire ietter des flegmes: Il faudra abreuer le Cheual sans luy oster ledit billot, & luy faire boire de l'eau blanche vn peu tiède, ayant beu sera attachée au rateau vn quart d'heure avec ledit billot premier que de luy oster.

F iij

*Autre Remede pour Cheuaux morfondus, & qui
iettent par les naseaux, à cause de ladite
Morfondure.*

Soit mis beurre frais dans les oreilles du Cheual, & iceilles frottées tant que le beurre soit fondu, seront aussi frottées les temples & maschoirès, avec beurre frais, huile de laurier, & de dialtea, le tout meslé ensemble. Le boire du Cheual sera d'eau blanche tiede cōme dessus, le lēdemain sera doné le breuuage qui s'ensuit.

Soit prins six testes d'aulx bien pilées, demy once canelle, demie once de poivre, demie once de gingembre, demy once de clou de girofle, vne muscade, demie dragme d'Euforbe, vn quart d'once de saffran, trois onces de castonnade, & tout ce que dessus estant pilé soit donné au Cheual avec vne chopine de vin blanc. Si apres la medecine l'on dōne trois ou quatre Clysters au Cheual en diuers iours cōposez de deux onces hierapigra, demie liure de miel, vne petite poignée de sel menu, le tout mis en decoction de mauue, guimauue, parietaire, melilot & camomille, le Cheual s'en portera mieux. Si le Cheual a la teste enflée, les yeux pleurans, & portast la teste bas, l'on pourra adiouster ausdits clysters deux onces & demie de benedicta laxatiua, & quelque peu de Diaffenic. Apres la prise des clysters le Cheual doit estre saigné. La teste du Cheual pendant sa morfondure doit estre tenue chaudemēt.

Autre remede.

Soit prins vne liure de miel, deux onces d'aloës puluerisé, deux onces de casse, deux quarterons de caston-

Maladies des Cheuaux. 47

nade, vne once d'agric puluerisé, vne once de colo-
quinte, vne dragme de r'heubarbe puluerisée, vne
dragme ammoniac, deux onces huile de l'aurier, soit le
tout mis ensemble, & donné avec vne chopine de vin
blanc au Cheual.

Il ne faut oublier premier que de donner toutes ces
medecines au Cheual de luy faire manger le son pre-
paré, comme dit a esté, d'autant qu'iceluy prepare le
corps du Cheual à prendre medecine, euacuant toutes
les plus grosses humeurs.

Le souffre puluerisé dans l'auoine du Cheual luy
profite beaucoup.

Parfum pour Cheuaux morfondus.

Soit prins sucre vne once, saffran demie once, en-
cens & mastic de chacun deux onces, feuille de laurier
& de genest de chacun demie poignée, baye de laurier
vne once, agaric vne once, benjoin, nielle romaine, sto-
rax calamit, de chacun demie once, toutes ces choses
mêlées ensemble en sera jetté sur vn rehaut pour en
faire prendre la fumée au Cheual, ayant vn sac à la
teste pour luy faire receuoir la vapeur.

Pour le Cheual Forbu. CHAP. XIV.

AVssi tost que l'on cognoistra le Cheual estre
forbu, sera iceluy mené promptement dás l'eau
& saigné des quatre ers, estant dans l'eau iusques à
deux doigts pres des saignées, l'on cognoistra le Che-
ual auoir assez saigné, lors qu'il retirera ses coüillons
en dedans, & si pour ce il ne guerissoit, luy sera donné
quelque temps apres, le ius de six oignons blancs ou au-

tres à deffaut qui sera mis dans vne pinte de vin blanc, dans lequel vin il faudra detremper de la fiente d'homme la plus fraische que l'on pourra auoir, & faire le tout prendre au Cheual.

Autre remede.

Soit le Cheual saigné des quatre erts, & ligatures faites aux quatre jambes le plus estroittement que faire se pourra, & fait vn restrinctif sur les quatre membres composé de vinaigre, Bolarmenic, sang de dragon, & farine de froment, & si besoin est luy sera donnée la medecine susdite, composé d'ognons, vin blanc & fiente d'homme, le Cheual estant guery quelques iours apres sera seigné de la veine du col, il ne sera mal à propos de piler deux ognons avec deux onces de cômû en poudre, pour mettre dâs les pieds du Cheual. *Nota* qu'il faut premier que de faire le restrinctif susdit, faire vn bain aux jâbes du Cheual, composé de vin & d'huile d'olive, dont les deux parts seront de vin, & vne d'huile.

Les Cheuaux forbus ont quelques fois de si grandes chaleurs au corps, principalement quand la force leur prend apres vn grand travail, qu'il est necessaire de leur donner des clysteres pour les rafraichir, composez de ce qui s'ensuit.

Soit prins, mauue, guinauue, parietaire, viole mercuriale, laitues, pourpie, bettes, de chacun trois pognées, fleurs de camomille & melilot de chacun deux pognées, soumites d'asent fenouil, cherruis de lin, Sileris montani de chacun vne once, polypode, guiarchini deux onces & demie, & de ce que dessus soit fait decoction avec de l'eau reuenante à deux liures ou plus,
confi-

Maladies des Cheuaux. 49

considerant la taille & qualité du Cheual, dans laquelle decoction sera dissout trois ou quatre onces de sucre rouge, casse recente trois onces, huile de noix, & de cheneuis quatre onces, trois onces de diassenic, vne oncede benedicta laxatiua, deux onces hierapi-gra, & vne petite poignée de sel, & donné au Cheual, le laissant en repos par trois heures, & si au bout de trois heures le Cheual ne rendoit le clystere, sera pourmené au pas demie heure, si le Cheual n'a esté saigné l'on luy pourra donner apres ledit clystere le remede composé d'oignons.

Ne faut promener le Cheual que le moins que l'on peut, ains le faut tenir à l'escurie sans luy faire lictiere, afin qu'il ne se couche, si ce n'est qu'il eust pris vn clystere pour l'obliger à le rendre, aucuns saignent lesdits Cheuaux à la painse, telle seignée les delcharge fort, estant bien faite. La nourriture du Cheual doit estre d'herbe verte, & orge boüillie, ou pattons de farine d'orge, & eau blanche, la fiente de porc detrempée avec vinaigre appliquée sur la sole du pied, soulage le Cheual, sera à propos deux iours apres la forbure, de mettre dans les pieds du Cheual, & sur le sabot, du son fricassé avec vieil oing, refine & vinaigre, afin de luy en oster la douleur.

Pour Cheual Encorde. CHAP. XV.

SOit pris eau plus que tiede, tant que le Cheual pourra endurer, de laquelle seront baignez les coüillons du Cheual, tant qu'ils sortent dehors, & soudain qu'ils seront sortis seront liez assez estroitement

G

avec vne lessé de laine, & le Cheual couuert; il faut promener le Cheual soir & matin assez longuement, ayant lié lesdits coüillons au matin, ne seront desliez qu'au soir, & si c'est au soir qu'ils ayent esté liez, ne seront desliez que le matin: si les coüillons ne vouloient sortir pour le susdit bain, en sera fait vn autre d'huile d'oliue, qui sans faute les fera sortir.

Pour Cheual Courbatu. CHAP. XVI.

SOit pris graine de genieure demie once, huile d'oliue demie liure, anis demie liure, vin blanc du meilleur vne pinte, soient toutes les drogues susdites concassées & mises dans susdit vin, afin de donner le tout au Cheual vn peu tiede.

Graisse fondue ou Gras fondu. CHAP. XVII.

SOit prins de l'imperiale où imperatrice autant qu'il en pourra tenir dans vne coque d'œuf, laquelle estant en poudre sera detrempée avec trois onces d'eau rose & deux onces de Iulep rosart, six jaunes d'œufs, & le tout donné au Cheual, & ce depuis Auril, iusques en Octobre, & depuis Octobre iusques en Auril, au lieu de l'eau rose & Iulep, sera prins du vin blanc, ce remede estant donné au Cheual, si l'on void qu'il enfle quelque temps apres la medecine, sera prins vne esponge grosse comme vne orange qui sera liée d'une fisselle, par le milieu afin de la retirer, & l'esponge ainsi accommodée, estant trempée dans de l'huile d'oliue sera mise dans le fondement du Cheual, le plus auant que faire se pourra, & laissée quelque temps, puis retirée & remise par quatre ou 5. fois ce

Maladies des Cheuaux. 51

remede fait faire force vents au Cheual, l'oblige à fienter, & luy profite de beaucoup: le lait tout frais tiré de la vache donné par la bouche luy profite grandement.

Autre Remede.

Soit tué le mouton duquel l'on fera promptement prendre le sang tout chaud au Cheual, & iceluy promené. Les clysteres de lait soulagent fort le Cheual en ceste maladie.

Il faut mettre les Cheuaux en lieux frais, & les couvrir de quelques drappeaux mouillez d'eau & vinaigre, à cause que telle maladie rend les Cheuaux tous en feu & bruslants.

Pour la Galle. CHAP. XVIII.

SOit prins demie liure de oczange, ou graisse de porc frais non sale, quatre onces argent vif, trois onces d'euforbe, cantharides & souffre vif, de chacun trois onces, sublimé deux dragmes & demie, soient toutes lesdites drogues incorporées ensemble, dont sera fait vnguent, pour frotter la galle des Cheuaux, par trois fois en neuf iours, l'escarre tombé, sera prins vne pinte de vin clairer, & vne pinte d'eau des Marefchaux, afin de lauer les lieux où estoit la galle, & quatre ou cinq iours apres, sera le lieu où estoit la galle derechef frotté de l'vnguent qui s'ensuit, par quatre ou cinq iours.

Soit prins sein de porc demie liure, argent vif quatre onces, lithargie d'or lauée en eau rose vne once & demie, souffre vif deux onces, & du tout soit fait vnguent pour frotter le lieu de la galle, qui fera quelques iours

apres sauonnée de sauon noir, & si ladite galle ne s'en estoit allée tout a fait sera pris six pintes d'eau de Mareschaux, dans laquelle sera jetté alum calciné trois onces, coupperose blanche vne once & demie, de laquelle sera lauée les lieux galeux, c'est vne maxime generale qu'il faut saigner les Cheuaux galeux premier que de leur faire aucun remede.

Autre Remede excellent.

Soit prins demie liure ou trois quarterons, selon la taille du Cheual d'elebore blanc, vitriol romain vne liure, & à deffaut de romain sera prins du commun qu'il faudra concasser en grosse poudre, seront les susdites choses mises dans vn pot neuf, tenant deux bonnes pintes, iceluy remply du plus fort vinaigre que l'on pourra trouuer, sera le tout mis au feu pour bouillir lentement, tant que le vinaigre soit consommé du tiers, & apres auoir grandement frotté la galle du Cheual, avec quelque meschante estrille ou de ferre, tant qu'il y paroisse quelque sang, sera la partie affligée de galles, lauée de ce que dessus, le Cheual estant au Soleil, & continuer en diuers iours par quatre ou cinq fois si besoin est.

Pour le Farcin. CHAP. XIX.

F Aut dès le commencement (excepté aux Farcins ladres) faire grandement saigner les Cheuaux de la veine commune, & frotter les creuasses du farcin de l'vnguent qui s'ensuit.

Soit prins farine de febue vne liure, fort vinaigre vne liure, vieil oing de porc vne liure, soit fait bouil-

Maladies des Cheuaux. 53

tir le tout ensemble, y adioustant sur la fin vne liure d'huile commune, faisant bouillir tant le tout qu'il soit decheu de moitié, puis passé dans vn linge pour en tirer ce qui se pourra, & dans la coulature sera adiousté vne once d'aloës puluerisé, deux onces souffre vif puluerisé, qu'il faut jetter dans ladite coulature en remuant bien le tout sur feu lent, afin d'incorporer bien les drogues pour en frotter le farcin, si l'onguent est trop dur, prenant vn peu de vinaigre l'on l'amolira.

Autre Remede.

Soit diligemment cherchée la teste du farcin, & sur icelle donné vn trait de feu par le milieu, & pansé le farcin de l'vnguent qui s'ensuit.

Soit prins vne loütre qu'il faudra escorcher pour faire cuire dans vn chaudron plein d'huile, & la tant faire bouillir qu'il n'en reste que les os, qu'il faudra oster, & passer le tout par vn linge, en bien compresant le tout le plus que faire se pourra, & laissé refroidir; dans la coulature, sera mis vne demie liure de terrebentine, deux onces de miel, sain de porc deux liures, huile d'oliue deux liures, dealtea demie liure, huile de laurier cinq onces, encens quatre onces, mastic trois onces, soit tout ce que dessus fait bouillir ensemble, & si le lendemain l'onguent n'estoit figé, l'on y pourra adioster demie liure de suif de mouton, & autant de cire neufue, pour l'epaissir. Il faudra mettre ledit vnguent dans vn pot qui sera bouché, & bien lutté de terre grasse, afin de le faire bouillir dans vn plein chaudron d'eau au bain marie par l'espace de demy iour & plus, & le pot estant retiré & osté dudit

G iij

Remede pour les

bain, sera mis vne nuit au serain, & si au matin il se trouuoit trop espois, on y pourra adiouster del'huile d'oliue, pour le mollifier, tant plus que cét vnguent est vieil, mieux il vaut.

Autre remede pour l'Esté.

Soient cherchées les herbes qui s'ensuiuent pour donner au Cheual, si le Cheual ne les vouloit manger, seront descouppées avec du foin, Carerac, farasine, langue de Cerf, racine de boüillon blanc, aliàs tapfus barbaratus, la racine de vallerienne, & de patiacutum, & pour oster le sang corrompu & grosses humeurs, sera donné au matin du son préparé & de l'eau blanche, afin de luy oster & euacuer les plus grosses humeurs. Le son préparé a esté descript au Chap. 41. ayant mangé quelques iours du son préparé, sera le Cheual saigné du costé droit, & tiré quantité de sang, ne luy sera donné pour cette iournee au lieu de son auoyne, que du son & eau blanche, il faudra en apres luy donner dudit son préparé par quatre iours, au bout desquels sera mis dans son auoyne de la poudre qui s'ensuit, ou herbes & racines susdites.

Soit prins fenu grec, Sileris montani, deux onces de chacun, souffre vif quatre onces & demie, le tout mis en poudre, quand on donnera vne ou deux poignées des herbes susdites, le soir & matin selon la taille du Cheual, il ne faudra donner de ladite poudre, & huit iours apres la premiere saigneure, sera le Cheual derechef saigné legerement, auquel l'on fera vser des poudres & herbes susdites, qui frottera le farcin avec des

Maladies des Chevaux: 55

testes de porreaux de deux iours l'un, ceremede luy profitera.

Autre remede.

Soit prins politrix avec sel dont l'on fera vn cordon au col du Cheual, la tormentile y est propre, si le farcin est au deuant, sera mis au col, s'il est au derriere, à la queuë.

Autre remede.

Soit fendu le milieu du front du Cheual en croix, & leuë la peau pour y mettre de la racine d'yeble, puis soit ladite peau recouchée, & mis vne emplastre de poix noire dessus.

Autre remede.

Soit pris feuilles de grosse marguerite qui seront pilées, & du ius qui en sortira soit mis dans l'oreille, & du marc par dessus, & les oreilles du Cheual liées, ayant enfermé lescdites choses dedans, le plus estroitement que faire se pourra: le mesme iour ou le lendemain sera le Cheual saigné. L'on pourra donner dans l'auoyne du Cheual de la poudre qui s'enfuit.

Soit prins fenu grec, semence de lin, feuille de buys, souffre trois onces de chacun, qui en vouldra faire davantage n'aura qu'à doubler la doze, & le tout puluerisé, en sera donné au Cheual, vne cucillerée dans son auoyne qu'il faudra vn peu mouïller pour y faire attacher ladite poudre.

Soit prins deux onces d'arsenic, qui soit pendu au col, ou à la queue ou le farfin sera, le Cheual ayant esté saigné luy profitera.

Vn des meilleurs remedes, & plus experimenez, est de donner le feu de bone heure: l'ay recouuert des receptes fort experimentées & asseurées qui se font par paroles, tant pour le farfin, auue tranchée, que en cloüure, lesquelles n'ay voulu mettre en cét œuure, crainte d'offencer Dieu, & ne m'en suis voulu seruir, bien que i'en aye veu l'experience deuant mes yeux.

Pour les Tranchées. CHAP. XX.

SOit le Cheual pour toute tranchée bridé & promené en lieux hauts & bas, si faire se peut, tant qu'il aura tranchée, & donne selon le mal les remedes suiuaus, faire trotter quelquefois le Cheual n'est mauuais.

Soit prins theriaque deux onces, aloës epatic puluerisé vne once, le tout mis dans vn verre de vin blanc tiede, estant dissout, soit donné au Cheual.

Ce remede est propre pour les ventositez, & grandes abondances d'humeurs, retention d'vrine, & si pour ce remede les tranchées ne cessent, sera saigné le Cheual sous la langue & aux flancs, si l'on est à la campagne, & que l'on ne puisse trouuer des drogues: cy-dessus, sera prins sel & miel, par egalle portion, qui sera escumé sur le feu, & desdites choses refroidies en sera pris gros comme vn œuf, & mis dans le fondement du Cheual, en ayant premier tiré le plus de fiéte qu'il

Maladies des Cheuaux. 57

qu'il se pourra. Il n'y a si petit Marechal de village, qui ne sache bien qu'il se faut frotter la main & bras d'huile d'oliue premier que de la mettre dans le corps du Cheual.

Autre remede.

Soit prins camomille enuiron trois poignées que l'on fera bouïllir dans six pintes d'eau, dans laquelle decoction sera mis six onces de sel broyé, semence de fenouil demie liure, anis vne liure, demie esculée de lard fondu, de ce soient faits trois clysteres qui seront donnez l'un apres l'autre au Cheual, s'il ne guerit pour cela, sera prins demie liure de racine de Imperialle, ou Imperatrice, s'il ne s'en trouue que de verte, sera seichée au four racine de raphanum avec ses feuilles, aussi seiches demie liure, aloës deux onces, spicanardi trois onces, euforbe demie once, soyent toutes les susdites choses meslées, & incorporées ensemble, avec eau, tant que le tout soit reduit en paste, de laquelle sera fait vn tourteau qui sera doucement cuit dans vne poile de fer, & d'iceluy desseiché en sera puluerisé la valeur d'une coque d'œuf pour en donner au Cheual avec vin blanc, si c'est en hyuer, & en eau rose & julep rosart si c'est en esté, le reste du tourteau sera soigneusement ferré dans vn sac de cuir pour s'en seruir à la necessité.

Autre remede.

Soit le Cheual saigné des deux flancs, & sous la langue de la vaine la plus apparente, & le cartilage qui est entre les deux naseaux percé d'une alefine ou poinçon en deux ou trois lieux, couuert & promené. La

H

ronce a pour ceste maladie vne propriété telle, que si vous entourez le corps du Cheual de celle qui a prins racine par les deux bouts, il est certain que cela soulagera fort le Cheual, vn baston ou fourche prins par deux hommes, frottant le ventre du Cheual, en le tirant vers la croupe, ayde au Cheual, à ietter des vêts qui luy causent des tranchées.

La marque que le Cheual est guarý est quand il veut manger, lors il luy faudra donner du foin deuant luy, le tenant bridé, & luy en laisser prendre l'espace de de demie heure puis le desbrider.

Pour les Fieures. CHAP. XXI.

SOit pris pour les trois premieres especes deux onces de semées de gougourdes, deux onces mauue, deux onces iulep rosart, cinq onces eau rose, demie once casse mondée, trois onces de sucre, demie liure de miel commun, dont sera fait potion pour donner au Cheual qui aura esté vingt quatre heures sans manger: ne fera le Cheual desbridé apres ladite medecine de six ou sept heures.

Autre remede.

Soit prins trois vieux chappons qui seront plumez tous vifs, & battus de petits batons sans leur toucher à la teste tant qu'ils en meurent, puis soient coupez fort menu & iettez dans vn plain chaudron d'huile commune, que l'on fera cuire & boüillir tant qu'il soyent quasi tous defaiets à force de cuire, soit le tout mis dans vn linge, afin d'en tirer en le pressant le plus que l'on pourra, du boüillon, dans lequel

Maladies des Cheuaux. 59

l'on adioustera deux liures de succe, demie liure canelle, cinq quarterons de miel commun, soit le tout remis au feu, tant qu'il soit diminué d'un tiers, & en apres mis dans vn vaisseau de verre bien estoupé pour en faire vsr au Cheual febricitant la valeur de trois coques d'œufs, avec iulep rosart, & vn ou deux iaunes d'œufs, le tout bien meslé ensemble.

Remede pour la quatriesme espee de Fieure.

Soit prins vne poule grasse hachée bien menuë, & grandement boüillie, dans le boüillon de laquelle sera ietté trois poignées d'orge, que l'on fera bien cuire, faut le tout passer comme il a esté dit cy dessus, adioustant dans leur coulature deux liures de miel rosart, demie liure julep rosart, & donné au Cheual, qui sera laissé vingt quatre heures apres sans manger.

Remede pour la cinquiesme Fieure.

Soit le Cheual saigné de la veine commune, & apres auoir esté saigné luy sera donné demie liure de conserve de rose, dissoute dans l'eau fraische, l'on pourra continuer ce breuuage par cinq ou six iours consecutifs sans interualle de temps, le Cheual qui passe vingt quatre heures apres ce breuuage est sauué, la marque de la guerison est quand il siente, que le battemēt des flans luy cesse, ne ronfle plus, commence à manger fermement : les signes de mort sont quant au Soleil couchant le Cheual se couche, a le vent des naseaux froid, ses coüilles sont froides, a les oreilles pendantes, ce que voyant, l'on doit mal esperer du Cheual.

Remede pour la sixiesme Fieure.

Soit prins lard farine d'orge meslez ensemble,

H ij

60 Remedes pour les

& donné au Cheual, vous luy donnerez en ou tre le tiers d'un quart de farine tous les iours, cette fièvre est longue, il ne faut vser d'autre remede, le signe de mort en telle maladie est quand le Cheual porte la teste basse, si l'on parle à luy, il l'a releue promptement, & aussi tost la rabaisse, a les yeux à demy fermez, pour telle fièvre il est à propos de mettre souuent du vin ou du vinaigre dans les naseaux du Cheual.

Remede pour la septiesme espece.

Soit le Cheual saigné de la veine commune, puis donné ce qui s'ensuit, soit prins vn chapon & vne poule, plumez & battus comme cy-deuant est dit, decoupez & bouillis tant que la chair se defface, pour en tirer le consommé, adioustant dans ledit consommé eau rose, conserue de rose, miel rosart, Iulep rosart cinq onces de chacun, avec vne once de sucre, & le tout bien meslé soit donné au Cheual, & iceluy promené, si la medecine luy a esté donnée au matin fera doucement promené iusques apres midy.

Pour les Gouttes. CHAP. XXII.

SOit pour la premiere Goute le Cheual lié à la gorge pres de la teste, & apperceuant les veines qui luy grossissent aupres des oreilles, luy fera tiré du sang des deux costez, si les jambes luy enflent, luy fera donné quelque pointe de feu à chacune.

Pour la seconde.

Soit le Cheual saigné de la veine commune, & en apres prins vne chopine de vin blac, vne liure de fucille de sauge, vne once de galanga, demie once gin-

Maladies des Cheuaux. 61

gembre, soit le tout bouilly tant qu'il soit diminué d'un tiers, & laissé au serain vne nuit: le lendemain du matin sera le tout passé, & dans la coulature distout miel Commun demie liure, & donné au Cheual.

Pour la troisieme espece.

Soit donné trois pointes de feu en commençant au haut de l'enfleure, prenant bien garde le Marechal de ne toucher aux nerfs. Il faudra huiler lesdites pointes puis apres d'huile où il aura bouilly de l'absynthe.

Pour la quatrieme

Soit prins vne liure de poix blanche, quatre onces vernis, trois onces encens, quatre onces mastic, puluerisez le tout, & le meslez avec le vernis & vne liure de miel commun, & apres auoir tout bien incorporé ensemble, vous y adiousterez de la poix noire, tant que le tout soit propre pour faire emplastre pour mettre sur la Goutte, & laissée deux iours.

Pour la cinquieme.

Soit donné au Cheual le feu en forme de molette d'espron, avec vne pointe de feu, par le milieu, qui perce seulement la peau.

Pour la sixieme espece.

Soient les veines barrées, & prins pour faire emplastre pour mettre sur ladite goutte, vne liure de miel commun, miel rosart demie liure, terebentine 5. onces, encens vne once, mastic vne once, absynthe vne once, theriaque vne once, vne liure resine, faut pulueriser tout ce qui se peut pulueriser, & le mettre dans vn pot, & en faisant cuire le tout y adiouter vne once de commun, & apres que les choses seront cuites si l'en-

H iiij

plastre se trouuoit trop sec, l'on y adiouftera de la terebentine.

Pour la septiesme.

Soit promptement le Cheual faigné de la veine commune, & apres appliqué vn Ciroyne.

Pour Encheuestrure. CHAP. XXIII.

SOit prins beurre salé fondu & bruslé, duquel sera frotté l'encheuestrure, autrement soit prins jus de fus ou suzeau, duquel l'encheuestrure sera bien lauée, puis mettant vne compresse en trois ou quatre doubles mouillée dudit ius, sera appliqué avec bande sur ladite encheuestrure.

Autre Remede.

Soit prins huile d'oliue qui aura esté lauée dans quatre ou cinq paires d'eaux, dans laquelle sera mis vn peu de poudre de chaux vifue.

Autre Remede

Soit prins suif de mouton, huile rosart, vn peu de terebentine, & vn peu de cire, le tout fondu ensemble, dont sera frotté l'encheuestrure.

Pour Malandres. CHAP. XXIV.

SOit prins Ioubarde pillée de laquelle l'on tirera le ius, qui sera mis dans vn pot, pour bouillir avec de l'eau, & quand l'eau sera quasi consommée, y sera adiousté gros comme vn œuf de graisse d'oye, qu'il faudra bien mouuoir, & de ce faire vnguent pour frotter les malandres.

Maladies des Cheuaux. 63

Autre Remede

Soit prins chaux vifue blancs d'œuf avec vn peu de vinaigre pour en appliquer avec estoupes sur les malandres, l'y laissant vingt-quatre heures, au bout desquelles seront leuées les estoupes, & le Cheual mené dans de l'eau courante, la coupe tournée contre le courant, y laissant le Cheual quelque demy quart d'heure, le Cheual estant de retour seront frottées les Malandres avec saumon noir, & blancs razis incorporez ensemble.

Autre remede.

Soit prins vieil lard, qui sera fondu sur vne pelle rouge, l'esgoutant dans de l'eau fraische, dont seront frottées les Malandres.

Autre remede.

Soit prins graine de Moutarde, fort vinaigre, & fiente d'Oye, & le tout bien incorporé seront frottées les Malandres.

Autre remede.

Soit prins vn quarteron de poudre à Canon, graisse d'Oye & de poule autant de l'vn que de l'autre, dont soit fait vnguent pour Malandres.

Autre remede.

Soit prins saumon noir duquel les Malandres seront par trois iours fort saumonnées, puis apres les trois iours passez seront lauées avec eau tiede.

LEs Soulandres se pansent communement comme les Malandres, on les adoucit avec du beurre salé fondu & brulé, la poudre de l'estrille les desseiche, la fiente d'Oye puluerisée dissoute avec fort vinaigre, & moustarde appliquée dessus les garit.

Pour Courbes. CHAP. XV.

SOit pour les Courbes, le Cheual saigné de la veine commune, apres auoir esté saigné, fera fait ce remede suiuant.

Soit prins vieilles chastaignes avec leurs escorces demy picotin, escosses & racines d'orme vne liure, feuilles de sauge vne liure, romarin demie liure, herbe au chat trois onces, poliot deux onces, oignons deux, faut mettre le tout boüillir dans vn chauderon plein de vin, & de vinaigre, dont les deux parts seront de vinaigre, & boüilly tant qu'il soit diminué du tiers, de ceste decoction, il faudra fort lauer les Courbes par plusieurs fois, l'espace de demie heure. Il faudra auparavant que de lauer les Courbes, promener le Cheual l'espace d'un bon quart d'heure; ce remede se fait sans feu ne taille.

Autre Remede.

Les Mareschaux ont accoustumé de donner le feu aux Courbes, au costé du jaret, puis appliquent & mettent dessus de la poix noire toute chaude, & adoucissent la playe de beurre frais & populeon fondus ensemble avec vn moyeu d'œuf, qu'ils mettent par l'espace de quatre ou cinq iours apres, & lors que l'escarre est

Maladies des Cheuaux. 65

re est tombée iettent poudre de chaux dessus,

Autre remede.

Soit donné le feu à la Courbe, & soit fait sur icelle cinq ou six rayes, & pour en adoucir la playe, le feu y ayant esté donné, sera prins cire neufue & sain doux, autant de l'un que de l'autre, dont sera fait vnguent pour panser la playe, il faut premier que de donner le feu à la Courbe barrer & ferrer les veines du Cheual dessus & dessous le jarret.

Pour Esperuins. CHAP. XXVII.

SOit le Cheual mené à l'eau courante, par l'espace de trois sepmaines, l'y tenant à chasque fois l'espace d'un bon quart d'heure & plus, le remede des Courbes susdit sans feu ny taille y est fort propre. Ne sera oublié de faire barrer les veines, apres lesdits remedes susdits, & les bien desgorger: quelques vns y donnent le feu, & pansent la playe avec huile violar, deux ou trois fois le iour, il faut barrer les veines du Cheual si l'on luy donne le feu premier que de rien faire.

Pour Suros CHAP. XXVIII.

SOit prins sel & pouire autât de l'un que de l'autre, & avec deux gouffes d'aulx, soit le tout bié battu & incorporé ensemble pour appliquer sur le suros, apres auoir fendu doucement la peau, qui est sur la suros, & iceluy decerné pour y mettre dudit vnguent, lequel appliqué sera la peau remise en sa place & sera par le dessus mis vne compresse, & lié d'une bande de

I.

toile qui sera sur le suros l'espace de cinq iours sans l'oster, au bout duquel temps sera la cōpresse ostée, & la playe pansée avec de l'huile commune l'espace de cinq ou six iours.

Autre Remede.

Soit prins deux gousses d'aulx trempées en huile toute boüillante, & appliquées sur le Suros tant de fois que le poil en tombe, & lors qu'on verra que le poil commencera à tomber, en sera appliquée vne autre dessus, ayant esté trempée dans l'huile comme dit est, & laissé vingt quatre heures.

Autre Remede applicable vne seule fois sur les Suros nouvellement venus, & deux ou trois fois sur les vieux.

Soit prins vieil beurre frais non salé quatre onces, euforbe deux onces, argent vif, souffre, & huile, de chacun deux onces, cantaride demie once, ce qui se doit pulueriser sera subtilement puluerisé, & l'argent vif & souffre amortis avec le beurre, dans lequel apres que les choses seront amorties, il faudra mettre & incorporer les poudres susdites. Il faudra premier que d'appliquer ledit vnguent, bien battre le Suros avec vn petit baston ou manche de cousteau, puis avec vn clou affilé faudra subtilement percer la peau en plusieurs endroits, ou faire avec le razoir deux ou trois rayes sur icelle, & prendre bien garde que le Cheual n'y porte la dent.

Autre Remede.

Soit prins semence de lin bien battuë, fenoüil grec, camomille vne liure de chacū, & de ce soit fait le siue

Maladies des Cheuaux. 67

fort espaisse, & quasi deuenüe en onguent, duquel le Suros sera fort lauë par plusieurs fois soir & matin, & apres l'auoir lauë par plusieurs fois comme dit est, sera appliqué de l'vnguent susdit au precedent chapitre, & bandé.

Pour Arrestes, CHAP. XXIX.

SOient les Arrestes lauées avec lexiue, & icelles desseichées, sera prins vne piece de drap duquel les arrestes seront tant frottées que le sang y suruienne, ostant desdites Arrestes certains poils qui sont dessus avec pincettes en l'arrachant, & arraché, seront les Arrestes frottées de l'vnguent qui s'ensuit.

Soit prins deux onces de beurre, trois onces de ver de gris en poudre, demie once cire neufue, duquel sera fait vnguent, pour appliquer sur l'Arreste tant & si longuemēt que le poil y loit reuenu, il ne faut point mener le Cheual à l'eau ny à la fange.

Autre remede.

Soient les Arrestes du Cheual lauées de forte lessiue faite de cendre de ferment, & vrine d'homme, & frottées de l'vnguent qui s'ensuit.

Soit prins suif de Cheureau cinq liures, sain de porc vne liure, litarge puluerisée vne once, cinq onces ver de gris, escorce de grenade demie once, vne once & vn quart de saouon noir, toutes les choses susdites soiēt mises ensemble pour faire vnguent.

Autre remede.

Soient les Arrestes lessiuées comme dessus, & frottées de l'vnguent qui s'ensuit, argent vif, mastic, huile

d'amande douce, litharge d'or puluerisée, blanc rasis, & sain de porc de chacun vne once, & de tout ce soit fait vnguent.

Autre remede.

Soit prins vne once poudre de Mercure fort subtile, quatre onces graisse d'Ours qui en pourra trouuer, ou de regnard au deffaut, & de ce soit fait vnguent pour appliquer sur l'arreste.

Pour Arrestes qui viennent aux ieunes Cheuaux.

Soit prins vne liure de viel lard fort gras, qui sera fondu sur vne pelle rouge, & degoutté dans de fort vinaigre qui sera ramassé avec vne plume, dans lequel sera mis ver de gris, coupperose de chacun vne once, & le tout bien puluerisé sera incorporé ensemble, pour frotter les arrestes.

Pour Grappes. CHAP. XXX.

SOit prins vne orange que l'on fera bouillir dans huile & vin tant qu'elle soit toute defaite, il faut qu'il y ait les deux parts d'huile, & de ce soient ointes les grappes ou creuasses par cinq ou six iours.

Autre remede.

Soit pris terebentine & miel commun de chacun vne liure, alun de roche calciné trois onces, poix rezine vne liure, ver de gris vne once, huile rosart deux onces, chaux viue vne liure, soit puluerisé ce qui se doit pulueriser, & de tout fait vnguent pour frotter les grappes l'espace de huit ou dix iours vne fois le iour. Il faut auant que de les graisser, les lauer avec bon vinaigre & force lessiue, estant graissées les envelopper de drappeau.

Maladies des Cheuaux. 69

Autre remede.

Soit prins gomme d'Arabie & blanc d'œuf incorporez ensemble , pour appliquer sur les grappes tant qu'elle soit guarie.

Autre remede.

Soit prins litharge d'or, vitriol Romain, ver de gris, souffre vif, souffre mortifié en huile d'amande douce, de chacun vne once , vieil lard deux onces , sain de porc deux onces, fiel de bœuf vn, soient les drogues qui se peuuent pulueriser puluerisées pour du tout faire vnguent pour les grappes.

Soit prins fort vinaigre avec fiente de porc que l'on fera boüillir vn boüillon seulement, dans lequel seront mis trois fiels de bœuf, galles & ver de gris, de chacun cinq onces, eau forte trois onces, puis ayant le tout boüilly ensemble trois ou quatres boüillons, sera osté du feu, & avec vn baston au bout duquel il y aura du drappeau, l'on prendra de ce que dessus estant tiède, dont l'on frotera les Grappes. La vapeur n'est trop bonne, il s'en faut prendre garde à cause de l'eau forte.

Pour Chappellers. CHAP. XXXI.

Soit les Chappelets qui viennent au bas des iambes, pensez comme les grappes estant composez de la mesme humeur, il y en a autres qui viennent fort gros sur l'os du jaret en dehors, & embrasse quasi tout le jarret, les Marefchaux les appellent moulet ou molet, ils procedēt au Cheual, de trop grāde fatigue, de coups ou heurteure, le Cheual ne laisse de trauail-

ler à tel mal, ne faut donner le feu, mais seulement le panser comme s'ensuit.

Soient faits bains de fort vinaigre, dans lequel sera dissout du sel nitre, ammoniac, gemme, sel comme vitriol Romain, & de l'alun de roche, autant de l'un que de l'autre, & lauer les Chappelets, qu'il faut en apres oindre d'onguent composé d'ammoniac, & serapium, meslez avec huile de Lorrin, sera en outre mis sur la partie affligée vn emplatre fait de ammoniac, tymiama, poudre de guy de chesne, le tout incorporé avec bon vin, sert ledit emplastre à dissoudre la tumeur, estant souuent renouuellé, les vieux Chappelets ne se guerissent que bien rarement.

Il se fait vn Cerot composé de deux onces de poix nauale, de galbanum, & ammoniac, de chacun demie once, rezine, terebentine, poix grecque, bde lium, de chacun vne once, vitriol Romain puluerisé, manne, encens, bitume Iudaïque qui est fort propre à resoudre ces humeurs.

Pour Mulle Trauersaine. CHAP. XXXII.

SOit prins fort vinaigre, & alun bouilly ensemble, dont il faudra lauer les Mulles trauersaines, ayant esté bien frottées avec du drap, comme il a esté dit, au Chapitre des Arrestes.

Autre Remede.

Soient les veines serrees au plat de la cuisse, & quelque temps apres, appliqué sur les Mules de la bouillie qui s'ensuit.

Soit prins emplastre blanc, composé de bouillie

Maladies des Cheuaux. 71

fort espoisse, adioustant sur la fin de la cuisson, vn quarteron d'huile d'oliue, ou demie liure de terebentine commune, & ayant le tout bien meslé & incorporé ensemble, soit fait emplastre pour mettre sur le mal, & en six iours sera renouuelé trois fois, apres ce temps seront les mulles desseichées avec vn onguent composé d'huile d'oliue vn carteron, huile de noix vn quarteron, & autant de cire neuue, le tout fondu ensemble, & mis sur les mulles.

Pour Mulle & Crauassés.

Soit prins douze onces de terebentine, cinq onces cire blanche, que l'on fera fondre doucement ensemble, estant le tout fondu apres auoir esté lesdites choses de dessus le feu, sera ietté dedans chopine de vin blanc, en remuant bien le tout, & sur la fin lors que le tout se prendra, sera adiousté anet demie once, ius de betoyne trois onces, soit le tout remis sur le feu, & cuit doucement, tant que le ius de betoyne soit euaporé, puis soit adiousté lait de vache, quatre onces, qu'il faudra aussi faire euaporer sur le feu en bien remuant le tout, & de ce soient pansées les Mulles.

Pour les Entorces. CHAP. XXXIII.

SOit prins vieil oing, & du vinaigre, avec aussi gros que le ponce de miel, & autant de dialtea, pour le tout mettre avec vne poignée de son sur vne peau de lieure, & appliqué sur l'entorce.

Autre remede.

Soit prins fiente d'homme detrempée avec huile d'oliue, & mise sur l'entorce avec vne peau de lieure.

Autre remede.

Soit prins vieil oing de porc vne liure, viuaigre vne pinte, son de fourment vne esculée, faut mettre le tout sur le feu & bien mouuoir, estant cuit sera mis sur vne autre peau de lieure qui aura esté hachée bien menuë & ayant bien tout boüilly sera mis sur vne autre peau de lieure, & chaudemét appliqué sur l'entorce; si pour la premiere fois le Cheual n'en guarit, il faudra redoubler le remede. Les huiles de mirte & de nardin confortent & restraignent les iointures: la decoction de maticaria n'y est mauuaise.

Pour lauars. CHAP. XXXIV.

SOit prins vne grenade aigre avec son escorce qui sera mise boüillir dans vn pot plein d'eau tât qu'elle deuienne toute en paste pour estre passée par vn linge, & dans la coulature sera mis encens & mastie en poudre, demie once de chacun, & vn peu d'eau de vie, & appliqué sur le lauard.

Autre remede.

Soit prins farine de froment, lait de vache, & huile d'oliue dont l'on fera de la boüillie, pour appliquer sur le lauars, avec estoupes, ce remede fait sortir le lumat.

Autre remede.

Soit prins vieil oing vn quarteron, cinq ou six testes d'aulx, ou de poireaux, soit le tout battu ensemble, tant qu'il demeure en vnguent, duquel sera mis sur le lauard la moitié, & laissé vingt-quatre heures dessus, & si au bout de vingt-quatre heures, le lumat n'estoit fort, sera derechef appliqué le reste que l'on y laif-

Maladies des Cheuaux. 73

laissera l'espace de douze heures, ou tant que le lumat soit fort, & lors qu'il sera fort, sera la playe pansée deux iours avec Egyptiacum, & estoupes hachées bien menu, & en apres pansé du mondificatif cy apres escrit.

Autre Remede.

Soit prins vn blanc d'œuf, vn peu de chaulx viue, & graisse de porc, dequoy l'on fera vnguent pour appliquer sur le Iauard: Ce remede le fera promptement sortir, & estant sorti sera la playe ointe avec vieil oing, mettant si besoin est vn peu d'alun bruslé par dessus, si les bords en sont trop enleuez. Le Cheual ne laissera de trauailler tenant la playe bien nette.

Autre Remede pour Iauard encorné.

Soit prins sain-doux, & beurre vieil demy quarteron de chacun, coque de limassons puluerisées, fiente d'homme fraische, dont & du tout soit fait emplastre pour appliquer sur le Iauard avec estoupes, & le Iauard ou lumat fort, sera la playe pansée avec couperose blanche puluerisée tenant la playe nette & couuerte.

Autre Remede.

Soit prins vieil oing vn quarteron, trois testes d'aulx, marrubium vne poignée, poix nauale puluerisée, tant qu'il en faudra pour faire emplastre laquelle emplastre sera mise sur le Iauard, qui aura premier esté graissé de sain-doux, & sera iceluy emplastre laissé l'espace de vingt-quatre heures, & si au bout desdites vingt-quatre heures de Iauard n'estoit fort, sera derechef appliqué du mesme vnguent, tant & si longuement

K

qu'il soit forty, sera la playe pansée d'Egyptiacum par deux iours avec estoupes comme dessus, & pour bien mondifier & nettoyer la playe, sera prins vnguentum orei trois onces, myrrhe vn peu, miel Mercurial, & aloës de chacun vne once, miel rosart vne once, aristolocheronde rapée demie once, farine d'orge demie once, dont & de tout sera fait vnguent pour appliquer deux fois le iour sur la playe.

Pour Atteintes, CHAP. XXXV.

SOit prins pour Atteinte qui est ouuerte le plustost que faire se pourra, fuye, & poivre concassé, & avec vinaigre soit fait vn restringtif pour mettre sur l'Atteinte: aucuns se contentent d'y mettre le poivre tout pur en poudre.

Autre Remede.

Soit prins vn œuf durcy dans la braize, & fendu par la moitié, & sur l'vne soit ietté par le dedans poiure & orpin en poudre, pour estre tout chaudement appliqué sur l'Atteinte.

Autre Remede.

Soit l'Atteinte lauee avec vrine, puis soit mis sur icelle fuye, poivre, sel, & vinaigre, qui auront esté incorporez ensemble, & bandé.

Pour Atteinte sourde.

Soit prins huit onces de bolarmenic, six onces de sang de dragon, poudre de myrrhe, escorce de grenade, alun calciné, vitriol, noix de galle, noix de ciprés de chacun quatre onces, soit le tout detrempé d'as fort vinaigre, & adjousté deux blancs d'œufs, chaux viue

Maladies des Cheuaux. 75

en poudre six onces , avec deux ou trois onces de farine de fourment, & du tout soit fait cataplasme pour appliquer avec estoupe sur le mal , qui seront liées, ayant mis vne compresse par dessous, baignée dans le cataplasme, chageant ce remede deux ou trois fois le iour, si le mal ne se peut resoudre pour ce que dessus, & vint à creuer, sera le mal pansé avec poudre d'alun calciné, noix de galle, vitriol & chaux viue, que l'on mettra avec petits plumasseaux, & des estoupes dessus.

Pour Encasteleure. CHAP. XXXVI.

SOit au Cheual encastelé donné vn fer à lunettes, c'est à dire vn fer dont les talons seront coupez, & n'en restera que la pince, tel fer oblige les talons à s'elargir, & soulage fort le Cheual, & apres quelque temps bié l'espace d'vn mois que le Cheual aura porté tels fers, lors que l'on le voudra referrer, il faut que le fer soit fort espois vers les talos que les Mareschaux appellent esponge, ne sera mal à propos d'appliquer entre les deux talons du Cheual, vn petit fer, fait en ceste forme & figure, dont la voute sera du costé du fer: tel petit fer empesche que les talons ne se ferment, mais plustost les elargit, il faut que les fers que l'on donnera au Cheual soient fors d'esponge, & fort terues vers la pince; il sera necessaire de frotter les ongles du Cheual de l'onguent composé pour entretenir les ongles du Cheual au quatriesme remede.

A Vssi tost que les Semes ou Crapaudines sont ouuertes, l'on y doit faire vn restrictif composé de deux blancs d'œuf, & mastic puluerisé bien battu ensemble, sera mis sur la Seme, poudre de bois pourry avec vn peu d'estoupe, & le restrictif susdit appliqué dessus l'espace de vingt-quatre heures, apres lequel temps sera présenté vn fer chaud dessus, qui sera mis doucemēt sur la Seme, & aussi tost mis par dessus des orties pilees avec fort vinaigre, premier que de rien faire à ladite Seme, soit le fer couppé du costé de la Seme & de l'autre costé aye l'esponge forte. Il faudra panser ladite Seme de trois iours en trois iours, & laisser le Cheual à l'escurie, & panser la Seme de ce qui s'ensuit.

Soit prins demie liure de terebentine, galbanum, mastic, encens, myrrhe, aloës de chacune vne once, huile d'oliue, & suif de mouton, deux liures de chacū, il faudra fondre le galbanum avec vinaigre sur feu lent, & estant fondu, sera mis avec les autres choses puluerisees, le tout ensemble soit mis sur le feu, en remuant tousjours ledit tout avec vne spatule de bois, & lors que l'on verra la chose s'espoissir, sera osté du feu, en remuant tousjours le tout, afin de bien incorporer les choses susdites ensemble, tant que l'vnguent soit fait, il ne faut oublier (la Seme estant guarie) de frotter la couronne du pied de l'vnguent pour entretenir les pieds des Cheuaux cy apres descrit.

Pour Crapaudine.

Soit prins souffre, ver de gris, argent vif, de chacun

Maladies des Cheuaux. 77

vn gros, soit le tout boüilly avec vn peu de lessiue forte, & tiede soit laué le mal plusieurs fois.

Pour Encloüures. CHAP. XXXVIII.

SOit le clou osté le plus promptement que faire se pourra, & s'il n'y a boüe soit mis dans le trou huile de noix route boüillante.

Autre Remede quand mesme il y auroit ordure ou bouë.

Soit l'encloüure ouuerte du costé du fer, & remplie de menu sel, sur lequel soit fondu lard flambant, tant que tout le sel en soit couuert, & soit mis sur ledit sel, lard, estoupes ou beurre, & le pied referré. Les orties griesches, pilées & mises dans l'encloüure y profitent, beaucoup de Mareschaux prennent du poil du crin, si le Cheual est encloüé au deuant, & si c'est au derriere à la queuë, en entourent le clou de l'encloüure, puis le iettent au feu, & d'autant qu'il ne se dit aucunes paroles n'ay fait difficulté de l'escrire. *Nota*, que toutes les encloüures apres estre decouuertes se doiuent soigneusement nettoyer.

Autre Remede

Aussi tost qu'aurez fait ouurir l'encloüure, sera fait chauffer vn peu d'huile de noix, pour ietter dans l'encloüure, & vn quart d'heure apres sera prins de ce qui s'ensuit, gomme helenij trois dragmes, huile d'hypericum deux dragmes, cire blâche vne dragme, le tout fondu ensemble sera adjousté sur la fin, vne dragme de terebentine de Venise, & de be pansé l'encloüure, il ne faudra oublier de faire le restrictif sur la couronne du pied, composé de sang de dragon,

K iij

arine de febue, ou de froment, vn peu de canfre, & du vinaigre, tant qu'il suffira, le restrinctif susdit, se doit faire à toutes encloüeures.

Pour entretenir les ongles ou sabot du Cheual

CHAP. XXXIX.

Soit prins suif de bouc, demie liure cire neuue demi quarteró, lard fôdu vne liure, autre lard fondu sur vne pelle rouge, demie liure, huile d'oliue deux onces, il faut fondre le suif avec la cire, puis ietter le lard fondu, & l'huile dedans, avec vn peu de terebentine qui aura esté lauée dans de l'eau rose, huile rosart vne once, & en ostant tout ce que dessus de dessus le feu, y sera mis du ius de sezeau, tousiours mouuant le tout, iusques à ce que le tout soit refroidy.

Autre remede.

Soit prins demi picotin de froment que l'on fera boüillir tant qu'il se creue sous les doigts, l'ors sera ietée l'eau, passant ledit froment par vn linge, ce qui aura passé, sera mis boüillir dans vn pot, avec ce qui s'ensuit, à sçauoir demie liure suif de mouton, autant de cire neuue, demie liure huile d'oliue, vne once d'huile rosart, & sur la fin y sera adiousté quatre onces de terebentine, escumant & remuât tousiours bien le tout, duquel remede sera frotté tous les iours la couronne du pied du Cheual pour ceux qui l'ont mauvais, & de trois iours l'vn les autres.

Autre remede.

Soit prinſes deux anguilles toutes viues, qui seront escorchées, mises en pieces & boüillies dans trois chopines d'huile d'oliue, tant qu'elles soient toutes con-

Maladies des Cheuaux. 79

sommées, afin d'en oster les arrestes, dans la que lle huile sera adiousté vne liure & demie de suif de mouton, vne liure de sain doux, demie liure de terebentine de Venise, demie liure de cire neuue, & remettant le tout sur le feu, faudra sans cesse mouuoir lesdites choses, si l'vnguent est trop espois, l'on y pourra adiouster de l'huile, s'il est trop mol, de la cire: tel vnguent est fort propre pour les pieds des Cheuaux.

Autre Remede pour faire venir bon pied aux Cheuaux quand mesmes y auroit cercles.

Est necessaire de couper ou rapper les cercles de trauiers. avec vn fer chaud, lime ou cousteau, ce que fait, serót mis les pieds du Cheual dedans l'óguet cy apres.

Soit prins choppine de vin blanc, cire neuue, & miel de chacun demie liure, surpoint trois onces, deux poignées farine de febue, suif de mouton six onces, terebentine trois onces, & autant qu'il se monte tout ce que dessus, de fiente de vache, soit le tout boüilly dans vn pot, il faudra auoir vne petite botte, en laquelle on mettra lesdites choses, puis mettre le pied du Cheual dedans, & enfermer le sabot comme s'il estoit dans vne bourse, il faut que le Cheual soit defferré, & le pied bien paré au croissant de la Lune, & tenir le pied dans lesdites choses, l'espace de quinze ou vingt iours, & apres auoir osté le pied de ladite botte, au bout des vingt iours sera laissé quatre iours premier que de le ferrer, afin de luy affermir le pied.

Remede pour faire reprendre la corne au Cheual, quand bien l'apostume sera montée au poil.

Soit prins blanc d'œufs, alun de roche en poudre

subtilement puluerisé, incorporez le tout ensemble, pour faire emplastre, qui sera mis sur le mal, & laisser vingt quatre heures, & au bout d'icelle sera de rechef appliqué ledit emplastre, & lors l'on verra l'effet.

Pour les Cheuaux qui ont les pieds foibles, & le talon bas.

Soit le Cheual ferré d'un fer qui soit foible & terne de la painse, & espois des esponges, & ses pieds souuent lauez estant reuenu du trauail, de bon vinaigre tiede.

Pour les Crins & Queüe du Cheual. CHAP. XL

SOient prinſes feuilles de noyer ou d'Aulne que l'on fera tremper dâs de l'eau, & d'icelle ſoient lauez les crins & queuës des Cheuaux, à faute de feuilles les racines y ſont propres.

Autre Remede.

Soit prins racine de cane ou roseau, que l'on fera bouïllir dans de l'eau, de laquelle l'on lauera les crins & queuës des Cheuaux.

Autre remede pour faire venir le poil aux Cheuaux où il leur en manque.

Soit prins vne vieille piece de velours, ou autre estoſſe de ſoye, la plus vieille & graſſe eſt la meilleure, qu'o fera bruſſer ſoit la cendre miſe dans huile d'oliue, pour s'en ſeuir, où ſoient prinſes mouches à miel pilées & miſes ſur lieu où il y aura manque de poil, leſdites mouches incorporées avec ſemence de lin cuit, & huile y ſont fort bonnes.

Autres

*Autres bons Remedes necessaires et pratiquez.**Pour Engraisser Cheuaux. CHAP. XLI.*

DE grand matin sera donné au Cheual maigre que l'on veut engraisser, son de froment, préparé en ceste sorte, & ainsi qu'il a esté dit cy-deuant, afin d'oster les plus gros flegmes, ledit son se prepare en ceste façon.

Soit prins deux bons sceaux d'eau que l'on fera boüillir à grand boüillon, dans lesquels sera jetté vn quart de son de froment & osté du feu, estant deuenu tiede sera fait des plottes dudit son, qui seront données à mager au Cheual, le plus chaud qu'il pourra, & à l'heure de son boire luy sera donné l'eau où aura boüilly ledit son, luy continuant ce traictement l'espace de huit iours, apres lesquels luy sera donné dans son auoine de la poudre composée de ce qui s'ensuit.

Soit prins fenu grec, fileris montani, graine de lin, de chacun deux onces, cloux de girofle, noix muscades, gingébre, canelle, de chacū vne once, soulfhre vif, aristoloche rōde, de chacū 2. onces, agaric chardō benit, trois onces de chacū, cardamomi deux onces, myrrhe luisante 2. onces, saffran vne once, tout ce que dessus soit puluerisé, pour estre mis dans l'auoyne du Cheual, la valeur de deux cuillerées, à chaque fois, si c'est pour vn grand Cheual. Si apres auoir beu on iette au Cheual quelque poignée de froment, dans lequel il y aye le tiers de febues, le Cheual en engraissera bien.

L

plutoſt, ſi à la ſuſdite poudre l'on adiouſte galanga demie once, fenoüil, regueliſſe, coriandre & anis, de chacun deux onces, elle en ſera meilleure.

Autre Remede pour engraiſſer Cheuaux.

Soit prins ſeigle, enuiron dix ou douze picotins, & boüilly en eau tant qu'il ſe deſſaſſe, laquelle ſera donnée à manger au Cheual vn picotin, auſſi toſt apres qu'il aura mangé ſon auoyne, ſuffira de donner au Cheual vn picotin d'auoine au matin, & deux au ſoir, pour faire mieux mâger le ſeigle, il faudra mettre vn peu de ſon de froment dedans, il faudra donner au Cheual, pour ſon boire de l'eau blanche, vn peu tiede, apres que le Cheual aura mangé quelque huit iours dudit ſeigle, le faudra ſaigner au col, ſuffira de donner au Cheual quinze iours du ſeigle ainſi préparé, & quinze iours ou trois ſepmaines apres, il faudra faire boüillir quelque boiſſeau de froment pour luy en donner quelque petite poignée à toutes les heures qu'on entrera en l'eſcurie, & ce l'eſpace de trois ſepmaines, & le bien traiter de foin & d'auoyne.

Poudre tres-excellente & vtile pour les Cheuaux que l'on void deſgoutez, auſquels on craint arriuer maladies, & qui eſt propre pour les tranchées, pour la Morfondure, & autres infirmitéz que le Cheual peut auoir dans le corps, elle ſe peut donner par portions, la valeur d'vne cuillerée, ou dans l'auoyne, ſi c'eſt par potiô, il faut que ce ſoit en vin blanc l'hiuer, & en eſté en eau roſe, pour faire ladite poudre ſera pris ce qui ſ'enſuit, baye de laurier, regueliſſe, gentiëne, ariſtoloche rôde, mire, raclure de corne de Cerf,

Maladies des Chevaux. 83

de chacun quatre onces, semence d'anis & fenoüil de chacun deux onces, coriandre trois onces, semence contre les vers, ou semen contra quatre onces & demie, semence d'orties quatre onces & demie, poudre de tussilago six onces, canelle demie once, hyssope deux onces, agaric nouvellement trocisé, vne once, toutes les susdites choses seront mises en poudre, pour estre donné au Cheual indisposé en la maniere susdite.

Pileures purgatiues pour donner aux Chevaux quand ils ont de l'indisposition. CHAP. XLII.

SOit prins bon agaric laué en eau de rose incarnate vne once, canelle deux dragmes, hermodactes, & turbit, de chacun demie once, anis deux dragmes, incorporez le tout ensemble, avec racleure de lard, qui aura trempé trois iours dans de l'eau qui aura esté changée par trois ou quatre fois, & de ce seront faites pileures qu'il faudra couvrir de poudre de reguelisse, pour les mieux faire prendre au Cheual, & aussi tost apres l'on luy fera prendre vne chopine de vin blanc ou claret, il faudra auoir soin de faire couvrir le Cheual: le Cheual doit estre bridé premier que de prendre les pileures susdites dès minuit; & apres auoir prins icelles demeurera quatre heures bridé, ne boira pendant ceste journée, ny de trois iours apres que de l'eau blanche. *Nota*, que ceste doze est pour vn grand Cheual, & si c'est pour vn moyen ou petit l'on en pourra oster le tiers ou la moitié.

L ij

Soit prins deux liures de lard bien gras, mincé à petits morceaux que l'on fera tremper en vn seau d'eau, & changer en vingt quatre heures sept ou huit fois, & apres l'auoir tiré, seront d'iceluy preparées des pileures, le lard ayant esté bien battu, dans lesquels sera mis vn billon de soulfhre, presque de la grandeur d'vne paulme, qui sera mis en poudre, miel rosart fix onces, farine d'orge, poudre d'anis & fenoüil, de chacun demie once, & de tout seront faites pileures pour grand Cheual, pour vn petit il en faut moins; doit le Cheual estre bridé toute la nuit.

Pour Cheual fort malade. CHAP. XLIII.

SOit prins sauge franche vne bone poignée, boüillie en vne chopine de vin blanc, puis passer le tout en vne seruiette, adioustant dans la coulature demie once anis en poudre, vne once de fenoüil, deux onces de coriandre, le tout bien puluerisé, soit le tout donné au Cheual. *Autre Remede.*

Soit prins vne bonne pinte de vin blanc, deux onces de castonnade, canelle, clou de girofle, sucre candy, de chacun vne once, saffran deux dragmes, soit le tout reduit en poudre, & dans le vin dissout miel rosart vn quarteron, mithridat deux onces, & toutes les poudres susdites, estant bien meslées soit le tout donné tiede au Cheual. Ne sera mal à propos si le Cheual ne veut manger, de luy mettre en le bouche, & luy faire ronger vn nerf de bœuf, qui aura trempé dans la composition cy apres, que les Marefchaulx appellent Arman.

Maladies des Cheuaux. 8r

Soit prins vn quarteron de miel rosart, de la mie de pain blanc rassis, muscade, coriandre, canelle, le tout en poudre, sucre fin vne once, & quelque peu de verjus pour dissoudre le tout.

Autre Remede.

Soit prins vne poule bien grasse qui sera decoupée par morceaux, puis bouillie tant que la chair se deffasse toute, & lors faudra jeter le tout dans vne seruiette en bien compressant la chair, pour en tirer deux liures de coulature, dans laquelle vous dissoudrez sept ou huit jaulnes d'œufs, quatre onces confiserie de roses liquides, sucre rouge, ou castonnade, sept onces, eau rose cinq onces, & de ce, donnerez au Cheual vne liure & demie, ou deux à diuerses fois le iour. Considerant la taille du Cheual, l'usage de ce remede, avec les clysteres nourrissans cy-apres descrypts, sont tres-bons pour remettre quelque bon Cheual, fort malade, vlsant vn iour de la potion, & l'autre du clystere.

Poudre tres-excellente pour Cheuaux desgoutez, elle est bonne pour les tranchées, morfondure & vieille toux, mesme aux Cheuaux pousifs, il en faut donner au Cheual dans son auoyne, la valeur d'une cueillerée, on peut en donner aux Cheuaux en demi septier de vin blanc l'esté, & l'hyuer en eau rose, & julep rosart.

Soit pris baye de laurier, reguelisse, gentianne, aristoloche røde, mire, rapeure de corne de cerf, de chacun quatre onces, semence d'anis & fenoüil, de chacun deux onces, coriandre trois onces, semen con-

86 Remedes pour les

tra, autrement poudre aux vers, quatre onces & demie, semence d'orties trois onces & demie, poudre de ruffilago six onces, canelle demi-once, semence d'hyssope deux onces & demie, agaric nouvellement trocisé vne once, soit le tout mis en poudre subtile, pour en donner au Cheual.

Pour battement de Cœur. CHAP. XLIV.

SOit prins eau de plantin, eau de chicorée sauvage, eau rose, eau de papon ou papauereaux, de chacun trois doigts & plus, si le Cheual est grand, & le tout mis ensemble sera donné au Cheual, quelquefois le bon vin donné au Cheual, avec cloux de girofle, & suc de buglosse luy profite fort, trente ou quarante grains de poivre, avec quelque demie once de myrrhe, le tout meslé avec bon vin, est vn bon remede.

Breuage pour Cheual qui bat des flancs. CHAP. XLV.

SOit prins demi douzaine de jaulnes d'œufs, vn quarteron de sucre, demie liure eau rose, vne pinte de lait, & tout meslé ensemble, soit donné au Cheual, & apres promené.

Pour Cheual qui a grand battement de flanc, & qui jette par le nez vne sale & vilaine humeur puante, qui cause vn grand degoustement au Cheual.

SOit prins mauues, guimauues, parietaire, brâche vrsine, mercuriale, violettes, bettes, de chacun deux poignées, camomille, melilot, de chacun deux poignées, polypode, quersin vne once & demie

Maladies des Cheuaux. 87

anis, & fenouil de chacun deux onces, coloquinte deux onces, soit le tout bouilly avecque eau, & dás la coulateure, soit dissoulte benedicta laxatiua, vne once & demie, & hierapigra, & diafenicum de chacun vne once, miel común, huile de lis, d'oliue, & de noix, de chacun 4. onces, sel broyé 4. onces; dont & de tout soit fait clystere, pour donner au Cheual, & l'ayant rendu faudra luy faire vsfer d'un clystere composé de laiët de vache vne liure, huile d'oliue demie liure, pour tenir le ventre libre de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures. Le Cheual ne doit manger aucune auoyne, suffira luy donner quelque peu de son mouillé, si le clystere susdit est donné le matin, il luy faudra faire vsfer de la decoction pectoralle au soir, si c'est au soir qu'il prenne le clystere, il luy en faut faire prendre le matin. Deuant boire luy faudra mettre vn billot à la bouche enuelopé de drappeau qui soit frotté d'huile de laurier.

Decoction pectoralle.

Soit prins sucre rouge, reguelisse, raisins de damas iuiubes, pruneaux, dattes, trois liures de chacú, farine d'orge, vn picotin, soit le tout bouilly ensemble, dans vn chaudron plein d'eau, tenant quelques trois seaux ou enuiron, iusques à ce que l'eau soit diminuée du tiers, & apres auoir le tout passé par l'estamine, ayât jetté le marc, sera donné de ladite decoction pectoralle au Cheual, la valeur d'une pinte, faisant ieusner le Cheual trois heures deuât, & trois heures apres il ne faudra donner au Cheual que du son mouillé au lieu d'auoine: l'on pourra faire vsfer au Cheual d'icelle

decoction, par l'espace de huit iours, vne pinte à chaque fois qui luy sera donné avec la corne,

Clisteres. CHAP. XLV.

Clistere nutritif pour vn Cheual maigre.

Soit prins lait de vache vne liure & demie, ou deux liures, selon la grandeur du Cheual, miel commun six onces, iaunes d'œufs six, le tout bien dissout ensemble sera donné au Cheual.

Autre Clystere nourrissant.

Soit prins decoction d'orge mondée conuertie comme en cresse vne liure & demie, dans laquelle sera mis demi septier de bon vin, & donné au Cheual.

Autre Clystere nourrissant.

Soit prins la decoction de deux bons poulets gras, trois iaunes d'œufs, demi septier de vin blanc, & soit donné au Cheual.

Clystere laxatif.

Soit prins parietaire, camomille, melilot, mercuriale, mauues & guimauues, de chacun trois poignées, & le tout bouilly en eau, en sera tiré de la decoction, vne bonne pinte, dans laquelle sera mis demi liure d'huile d'oliue, vn quarteron de miel, deux onces de casse, le tout dissout avec chopine de verjus, soit donné tiède au Cheual.

Clystere astringeant & refrigeratif.

Soit prins parietaire, melilot, camomille, de chacun trois poignées, dont l'on tirera chopine de decoction, sera adiousté en icelle lait de vache, & trois ou qua-

tre

Maladies des Cheuaux. 89

tre ja ulnes d'œufs qui seront dissouts dans ladite decoction, & soit donné tiede au Cheual.

Clystere Refrigeratif.

Soit prins mauue, guimaue, violes, laiçtuës, feuilles de gougourde, concombres ou de melon, de chacun vne poignée, semëce de citrouille, concombres, gourgourdes & de melons, de chacun demie once, fleurs de violes & de buglosse, de chacun deux poignées, soit le tout mis en decoction, de laquelle decoction, sera prins vne liure, adjoustant en icelle miel, & sucre rouge vne once, huile violat quatre onces, & tiede, soit donné au Cheual; tels clysteres sont propres pour les Cheuaux bruslant dans le corps, qui ont la fiebure & battement de cœur, on qui ont esté eschauffez pour auoir trop trauaillé pendant les chaleurs.

Huile pour toutes douleurs de nerfs. CHAP. XLVII.

Soit prins cinq pots d'huile d'oliue, cinq ou six petits chiens, des plus petits & jeunes que faire se pourra, qui seront jettez tous vifs, dans ladite huile d'oliue, adjoustant en icelle vne douzaine de serpens, à qui on aura couppé la teste & la queue, & osté les tripes, vne pinte de vers de terre autrement lesche, qui auront esté bien lauez dans du vin blanc, & icelles esgoutez, trois ou quatre douzaines de limas rouges, ou limasses, qui auront esté bien lauez dans vin blanc & esgoutez, fleurs de mille pertuis six poignées, trois poignées de racines de guimaue bien lauées dans vin blanc, terebentine & graisse d'Oye,

M

de chacun trois onces; faut faire le tout bien consommer au bain marie, tant que toute l'humidité soit consommée, & passer le tout par vn linge, pour le serrer dans vn vaisseau de verre, afin de s'en seruir au besoin. Il faudra frotter la partie dolente avec vn linge chaud, premier que d'y appliquer ladite huile.

Pour faire Baulme vert pour toutes playes.

CHAP. XLVIII.

SOit prins huile d'oliue vne liure, oliban, mastice, rofine, terebentine, de chacune vne once, galbanum, ver de gris, de chacun demie once, toutes lesquelles choses on mettra tremper l'espace de vingt-quatre heures dans ladite huile d'oliue, excepté le ver de gris, soit le tout cuit à petit feu, tant qu'il ne fume & n'escume plus, remuant tousjours le tout avec vn baston. Et en l'ostant du feu sera meslé ledit ver de gris en poudre subtile, & de rechef remis sur le feu, prenant bien garde qu'il ne brusle, estant cuit, sera le tout passé par vn linge, & mis dans vn vaisseau de terre de Beauuais, ou pot vernissé. Pour en vser, faut le chauffer & en mettre dans la playe, & mettre charpie, ou drappeau dessus qui aura esté trempé dans ledit baulme assez chaud, si c'est en lieu ou l'on puisse mettre des compresses, ce sera bien fait.

Pour faire suppurer vne playe. CHAP. XLIX.

SOit prins vn ou deux jaunes d'œufs, ou trois onces de terebentine, lavée en eau rose, huile violat, à discretion, soit le tout battu ensemble, dont se-

Maladies des Cheuaux. 91

ra fait onguent , qui sera mis sur la playe avec estoupes, puis sera mondifiée la playe de ce qui s'enfuit.

Pour mondifier playes. CHAP. L.

SOit prins ius d'ache, en Latin apium, demie liure, farine d'orge bien subtile deux onces, Soit le tout bouilly ensemble en façon de bouillie, & quand le tout sera demi-cuit, y sera adjousté trois onces de terebentine, & trois onces de miel commun, le tout estant bien cuit l'on s'en seruira pour mondifier.

Pour mondifier & incarner playes. CHAP. LI.

SOit prins vnguentum aureum cinq onces, jus d'apium vne once, myrrhe, miel, mercurial, aloës & miel rosart de chacun vne once, aristoloche ronde puluerisée, demi-once, farine d'orge demie-once, & de tout ce que dessus soit fait vnguent pour mettre sur la playe, deux fois le jour avec estoupes.

Pour faire manger chair surmontante. CHAP. LII.

SOit calciné alun sur pelle toute rouge, de la poudre duquel sera mis sur la chair surmontante, tant que ladite poudre ait mangé ce qui sera nécessaire.

M ij

Pour promptement desseicher une playe. CHAP. LIII.

Soit prins romarin qui aura esté desseiché à l'ombre, duquel sera fait poudre qui sera jetté sur la playe ayant icelle premier esté lauée avec vin ou vinaigre.

Pour douleur d'espaule. CHAP. LIV.

Soit le Cheual promptement saigné des airs du costé dont il a la douleur & clope, & dás son sang soit jetté sang de dragon huit onces, bolarmenic vne liure, vne douzaine & demie d'œufs, farine de fromét à discretion, dont sera fait charge sur la partie, il faudra entrauer le Cheual, pour qu'il tienne ses pieds joints & esgaux. Ayant gardé la charge vn iour, sera deschargé avec le bain composé de ce qui s'ensuit.

Soit prins vin vermeil tresbon, saulge, ruë, romarin, camomille, & mellilot, menthe de chacun vne poignée, miel vne liure, & ayant le tout boüily ensemble, sera fait bain au Cheual, le plus chaud qu'il le pourra endurer, soit reïteré par trois ou quatre iours, si le Cheual ne guarit du tout pour ce remede, luy sera vne emmielleure composée de ce qui s'ensuit.

Soit prins huit onces de senegré en poudre, autant de graine de lin, avec autant de commun, le tout en poudre, graine de laurier quatre onces en poudre, ou concassé, galbanum quatre onces, cire neuue six onces, miel commun quatre onces, terebentine vne liure, fleur de camomille deux onces, poudre de rose deux onces, melilot en poudre vne once, calamenté vne once, beurre frais quatre onces, dialtea vne once,

Maladies des Cheuaux. 93

martiatum vne once, agrippa deux onces, fleur de fromét huit onces, ou plus si besoin est, poix de Bourgogne quatre onces, poix noire deux onces, soit tout ce que dessus bien detrempé avec vin vermeil, puis cuit au feu pour faire emmielleure, afin de charger le Cheual.

Pour Cheual espaulé.

Soit prins beurre frais, onguent dialtea, & d'agrippa de chacun demie liure, anis vne liure, huile d'oliue vne liure, demie liure de graisse de tesson, huile rofart sept onces, soit le tout bouilly ensemble : adjoustant deux onces miel commun, encens & mastic, chacun vne once, soit du tout fait onguent duquel sera frotté l'espaule, le plus chaud que faire se pourra, à contrepoil, puis soit présenté à l'espaule de loin pour faire pénétrer ledit onguent, vne pelle rouge, continuant ce remede l'espace de huit iours, deux fois le iour, il faudra premier que faire ce remede saigner le Cheual, & l'entrauer comme dessus.

Autre remede pour heurteure d'espaule, soit par cheute ou effort quand le Cheual se deuïlt

Soit au Cheual la jambe où il aura mal pliée & attachée au col, avec vne platte longe, & faire marcher le Cheual s'il peut, avec les trois autres jambes.

Autre Remede.

Soit le Cheual si tost que l'on l'apperçoit clopper pour auoir fait quelque effort, mené à la riuere, & fait nager le plus long temps que faire se pourra, contre le courant de l'eau.

Autre Remede pour toute douleur d'espaule en quelque façon que ce soit.

Soit prins comme dessus, beurre, dialtea, & agrippa, de chacun demie liure, panis vne liure, huile d'oliue demie liure, graisse de regnard ou blereau demie liure, huile rosart demie liure, moüelle de Cerf demie liure, & à defaut d'icelle de taureau, miel vne liure, terebentine quatre onces, soit le tout boüilly ensemble, & en faites onguent liquide en façon de saulse, auquel l'on adjouftera trois onces de commun en poudre, encens vne once, trois onces huile d'aspic, & deux onces petrolle, & de tout ce que dessus sera frotté l'espaule tousjours à contre-poil, tous les jours vne fois pour le moins. Il faut faire nager le Cheual à sec premier que de le frotter deux ou trois matins, puis luy tirer du sang du costé de son mal, & vser dudit onguent, comme dit est, si l'on fait nager le Cheual auant que d'estre frotté, il s'en portera mieux.

Bonne emmielleure pour les Iarets.

Soit prins senegré en poudre, semence de lin & commun, huit onces de chacun, graine de laurier quatre onces, galbanum six onces, cire neuue quatre onces, miel commun vne liure, terebentine deux onces, fleur de camomille deux onces, poudre de rose vne once, melilot vne once, calamite, beurre frais quatre onces, vne once dialtea, vne once huile de lorin, deux onces d'agrippa, huit onces de fleur de fourment, poix grasse quatre onces, poix noire deux onces, faut le tout faire cuire avec bon vin vermeil sur petit feu, pour faire emmielleures.

Maladies des Cheuàux. 95

Pour foudre ou blessure sur le dos, CHAP. XLVII.

Soit prins eau fraische vn seau, & d'icelle soit grãdement lauée la partie foulée ou blessée: puis faudra jetter dessus du son de fourment, & laisser iceluy sur le mal.

Le vinaigre où aura bouilly du soulfhre est fort bon pour lauer les foudres du dos du Cheual, pourueu qu'elle ne soit entaniée.

Autre remede, & pour meurtrisseure, bubons, & apostumes.

Soit prins de l'huile d'hipericum, huile rosart deux onces de chacun, populeum quatre onces, regalisse, coriandre, commun fenouil, anis, vne once de chacun en poudre, faut le tout incorporer ensemble sur feu, avec miel commun, tant qu'il suffira pour appliquer sur le mal.

Pour Cheual qui a des vers au corps, qui l'empeschent d'engraisser. CHAP. XLVII.

Soit prins huile de noix vne chopine, & plus selon la taille du Cheual, dans laquelle sera jetté jus de poirée ou poireaux cinq ou six onces, & soit donné au Cheual ayant esté bridé dès le soir, & ne soit desbridé iusqu'à vespre que l'on luy presentera à manger son mouillé ou autre chose, & donné eau blanche.

Autre Remede à mesme effet.

Soit prins demie liure de beurre frais, vne ou plus de bon aloës qui sera mis en poudre, & iceluy incorporé avec partie du beurre, en sera fait pillures pour donner au Cheual, icelles couuertes du reste du beurre, pour en cacher l'amertume.

Remedes pour les

Pour deffoler vn Cheual.

L'on est obligé par fois de deffoler les Cheuaux par accidens à eux suruentus, soit pour foudre, forbeure, encasteleure, qu'autre chose.

Pour ce faire, soit la sole decernée avec reynette, ou autre instrument, & la sole leuée & ostée. Pour empescher la trop grande abondance de sang, ce sera bien fait de faire vne estroite ligature au paturó, pour que le sang n'empesche de lauer la playe, & cognoistre le mal, qui peut estre au petit pied: l'on doit pour lauer ladite playe, prendre de fort vinaigre, dans lequel on aura dissout quelque peu de sel, bien la valeur d'une once, & plus. Ce fait, sera fait des tortillons d'estoupe, vn peu plus gros que le pouce, & de la grandeur d'un doigt, lesquels apres auoir esté saucez dans le restrictif cy apres, composé de bolarmenic, sang de dragon, suye de cheminée, sel broyé, alun & vitriol calcinez, estant le tout mis en poudre sera icelle poudre incorporée avec blâc d'œuf pour faire le restrictif susdit: Ayant ce fait, serót proprement arrâgez lesdits tortillós dás le pied du cheual, en façó qu'ils couurent tout le petit pied, sans qu'il en paroisse rien, & apres auoir mis vn peu du restrictif susdit sur lesdits tortillons, sera mis des templettes par le dessus, afin d'empescher que la sole ne se leue: Sera necessaire de bien remplir le talon, afin qu'il ne se serre trop, & apres auoir mis quelque estoupe sur les templettes, fera le fer attaché au pied avec deux ou trois cloux, & laissé l'espace de deux fois vingt quatre heures, sans y toucher, au bout desquels sera l'appareil releué en vn
autre

Maladies des Cheuaux. 97

autre second, mis en la mesme forme que dessus, qui sera laissé vingt quatre heures, au leuer duquel sera jetté sur la sole quelque peu de poudre de tartre, meslée avec poudre d'alun & vitriol calcinez: Pour adoucir la playe sera fait vnguent composé de terebenthine, mastic, encens, galbanum, cire neufue, de chascun deux onces, bolarmenic & sang de dragon, de chascun vne once, & le tout mis sur feu lent, sera doucement incorporé ensemble, adioustant sur la fin suif de Bouc, ou de mouton à defaut, vne once & demie, poix grecque deux onces, duquel vnguent sera mis sur la sole pour l'adoucir, estant vn peu chaud, & par dessus sera mise vne bonne compresse. Des estoupes cachées bien menu bouïllies avec du miel, & appliquées sur la sole, sont fort bonnes, ne pouuant trouuer de ce que dessus. Plusieurs Marefchaux se contentent apres auoir desolé vn Cheual, de mettre dans le pied force sel menu mellé avec iaune d'œuf, & des tortillons & estoupes par dessus. Est à noter qu'il faut, & est necessaire à toute dessolure generalement de faire vn bon defensif, tant sur la couronne du pied que sur le sabot: iceluy defensif doit estre composé de bolarmenic, sang de dragon, miel & fort vinaigre.

Vrais moyens pour voir des Cheuaux gras & bien pansez.

Pour auoir des Cheuaux gras & bien pansez, ils doiuent estre traittez & pansez à la mode cy apres.

Et pour cét effet, doiuent les Maistres commander à leurs Palefreniers, de donner tous les matins à chascun Cheual vne mesure d'auoyne, & quelque poignée de

N

foin premier que de les mettre au filet pour les panser.

Ayant les Cheuaux mangé ce que dessus, doiuent iceux estre tournez, & mis audit filet, pour y estre pansé de l'estrille, brosses & bouchon, sans aucune paresse, n'oublans les Palefreniers leurs épouffettes pour s'enferuir au besoin: ce fait doiuent les Cheuaux estre rebouchonnez d'un morceau de drap vn peu mouillé, afin d'oster avec ledit drap la crasse que le bouché de paille n'auroit pû emporter: Doit aussi estre passé le cousteau ou faux sur le poil des Cheuaux pour couper certain rude poil que le cousteau de l'estrille n'auroit peu abbatre: Apres tout ce que dessus, la main des Palefreniers vn peu mouillée doit estre passée sur le poil des Cheuaux, en le pressant tousiours aual poil: Icelle sert à rendre le poil plus beau & poly. Tout ce que dessus fait, les Cheuaux ayant esté pignez, & essuyez doiuent estre ostez du filet, afin de manger quelque peu de foin premier que d'estre menez à l'eau.

Au retour de l'eau d'oiuent les Cheuaux estre essuyez & l'eau de leurs jambes auallée, premier que de les desbrider, & apres estre desbridez, doit estre ietté deuant eux, quelque petite jointée de fourment, & vn peu de foin, attendant l'auoine de leur disner, laquelle auoine doit estre tousiours donnée à mesme heure si faire se peut, d'autant qu'icelle passée, les Cheuaux ne font plus qu'escouter & s'enyrer.

Leur dite auoyne mangée leur doit estre donné quelque peu de foin, & demie heure apres doiuent estre mis au filet, iusques à ce qu'ils ayent esté pansés pour la seconde fois à la mode susdite.

Maladies des Cheuaux. 99

Pour le reste de la journée doiuent les Cheuaux estre traittez de foin & fourment, comme dessus: quelque peu de poix & febues meslez avec orge, donnez au lieu du fourment susdit leur est tres-bon, en donnant de l'un, l'on ne doit donner de l'autre.

Le soir venu doit estre donnée l'auoine aux Cheuaux, avec quelque peu de foin, attendant qu'il leur soit fait liètiere, laquelle faite leur sera donné leur foin pour la nuit, & apres auoir esté essuyez, seront laissez reposer.

Chasque Palefrenier peut panser trois Cheuaux, de les charger de plus ce seroit trop pour les bien panser.

Ordinaire des Cheuaux.

Doit à chèque grand Cheual estre donné six mesures, d'auoyne, à sçauoir vne au matin, deux à disner, & trois à souper. Pour du foin en doit estre donné peu & force gerbées, trop donner de foin aux Cheuaux ne leur profite: les Cheuaux le perdent, & en deuiennent pouffifs: les Cheuaux de legere taille doiuent plus manger de paille de fourment que de foin, principalement les Cheuaux d'Espagne.

FIN.

N ij

100 Remedes pour les

Vnguent pour les pieds.

Il faut prendre du jus de plantin, du suif de mouton vne liure, de beurre frais vne liure, quatre onces de Cire neufue, vne once d'olibani, therebentine trois onces, huile d'oliue six onces, & le tout faire bouillir iusques à ce que le jus de plantin soit consommé.

Cataplame remolitif, pour vn coup de pied.

Faut prendre du vin & le faire chauffer, puis y mettre du miel, farine de lin, farine fine de froment, gresse terebentine, mettre le tout separement apres auoir vn peu chauffé l'appliquer sur le mal avec gros papier, le tout chaud.

Pour faire venir le crain aux Cheuaux, là-ou il manque.

Soient prins vne vieille piece de velours où autre estoffe de foye plus vieille & grasse la faire brusler sa cendre mise dans l'huile d'oliue & puis l'appliquer ledit vnguent l'appliquer là où il manque du poil.

Autre.

Soient prinſes mouches à miel pilées & mises là où il manquera de poil lesdites mouches incorporées avec semence de lin cuit, où d'huyle, y est fort bon.

Pour engraisser les Cheuaux.

Soient prins deux boisseaux d'eau la faire bouillir à grand bouillon, y jetter vn quart de son de froment & l'oster de dessus le feu, estant deuenue tiede en donner des plottes.



TABLE GENERALE DES PRINCIPALES
MATIERES CONTENUES EN CE LIVRE DE
la cognoissance des Cheuaux, & de leurs
maladies.

PREMIERE PARTIE.

D V jugement & esperance du Poulain. 1.
Du poil Bay. 2.
Du poil Gris. ib.
Du poil Rotian. ibid.
Du poil Alefan. ibid.
Du poil noir. ibid.
Du poil de Cerf. 3.
Du poil Louuet. ibid.
Du poil de Soury. ib.
Du poil Fauue. ibid.
Du poil Aubere. ibid.
Du poil Blanc. ibid.
Des Pies. ibid.
Du poil Rubican. 4.
Du poil jaune doré. ibid.
Des Bonnes marques. ib.
Des Mauuaises marques. ib.
De la beauté des parties du Cheual. 5.
Les qualités du b^o Cheua 6.
Infirmitez du Cheual, dont le Cavalier se doit prendre garde en l'acheptant. 7.
Marque de l'âge du Cheua l. ibid.

SECONDE PARTIE.

Du Jugement & Cognoissance des Maladies des Cheuaux.

D Es Yeux. 9.
Des Auiues. ibid.
De la Gourme où Estranguillon. 10.
De la Morue 11.
De l'Ampas. ibid.
Des Barbes ou Barbillons. ib.
Du Chancre. ibid.
Des Surdents. 12.
De la bouche eschauffée & Sirons. ibid.
De l'Esquinancie. ibid.
De l'Anticore ou auant cœur. 13.
Du Cheual Poussif. ib.
De la Morfondure ibid.
Du Cheual Forbu. 14.
Du Cheual Encordé. ib.
De la Courbature. ibid.
Graisse fondue, ou gras fôdu. 15.
De la Galle. ibid.
Du Farcin. ibid.

Des Trenchées.	16.	Pour les yeux pleurans.	ibid.
Des Fievres.	17.	Pour les yeux rouges.	ibid.
Des Gouttes.	18.	Pour les yeux enflés.	ibid.
De l'Encheuestrure.	ibid.	Pour vn cheual qui a les yeux	
Des Soulandres.	19.	clairs & ne void point.	27.
Des Courbes.	ibid.	Pour les yeux couuerts.	ibid.
Des Esperuins.	ibid.	Remede vniuersel pour les	
Des Suros.	ibid.	yeux.	ibid.
Des Arrestes.	20.	Pour les Aniues.	28.
Des Grappes.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Des Chappelets.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Des Mulles trauerfaines.	21.	Autre remede.	29.
Des Entorse ou Maumar- cheure.	ibid.	Pour la Gourme, & Estran- guillons.	30.
Des Iauars.	ibid.	Autre remede.	ibid.
De l'Atteinte.	22.	Pour la Morue.	31.
de l'Encastellure.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Des Seme & Crapaudine.	ib.	Autre remede quand le Che- ual ronfle.	32.
Des Enclouïeures.	ibid.	Pour la Morue seiche.	33.
de l'Ongle ou sabot des Cheuaux.	23.	Pileures pour Cheual Mor- ueux.	ibid.
Des Crains & quenë du Che- ual.	ibid.	Autre remede pour la Morue, & pour empescher que les autres Cheuaux ne la pren- nent.	35.
En quel temps il faut donner medecine aux Cheuaux, où travailler sur iceux, si l'on n'est forcé par la violence du mal de faire autrement.	ibid.	Autre fort bon remede pour vne espece de Morue blan- che.	ibid.
		Autre fort excellent remede pour la Morue, & pour la nouuelle toux.	36.
		Pour vn Cheual qui jette par les naseaux, dont l'on craint la Morue.	38.
		Autre remede.	ibid.
		Parsû pour les Cheuaux mor-	

TROISIÈME PARTIE.

*Des maladies des Cheuaux
& guerison d'icelles.*

Pour l'œil qui a receu
coup, qui est enflé &
pleurant. 25.

ueux,	ibid.	Pour le Farcin.	ibid.
Pour l'Empas.	ibid.	Autre remede.	53.
Pour Barbe ou Barbillons.	38.	Autre remede pour l'Esté.	54.
Pour Chancre.	ibid.	Autres Remedos.	55.
Pour Surdents.	39.	Pour les Tranchées.	56.
Pour la bouche eschauffée &		Autre remede.	57.
Cirons.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Autre remede.	ibid.	Pour les Fievres.	58.
Pour Cirons.	ibid.	Autre remede.	ib.
Pour l'Esquinancie.	40.	Remede pour la quatriesme	
Pour l'Anticore, ou avant-		espece de Fievres.	59.
cœur.	41.	Remede pour la cinquieme	
Autre remede.	ibid.	espece de Fievre.	ibid.
Pour le Cheual pouffif.	42.	Remede pour la sixiesme	
Autre remede.	ibid.	Fievre.	ibid.
Autre remede.	43.	Remede pour la septiesme es-	
Autre remede.	44.	pece.	60.
Pour vn Cheual qui a le vent		Pour les Gouttes.	ib.
gros, & deuiet pouffif.	ibid.	Pour la seconde.	ibid.
Pour la Morfondure des		Pour la troisieme.	61.
Cheuaux.	45.	Pour la quatriesme.	ibid.
Autre remede pour Cheuaux		Pour la cinquieme.	ibid.
morfondus, & qui iettent		Pour la sixiesme espece.	ibid.
par les naseaux à cause de		Pour la septiesme.	62.
ladite morfondure.	46.	Pour Encheuestrure.	ib.
Autre remede.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Parfum pour Cheuaux mor-		Autre remede.	ibid.
fondus.	47.	Pour Malandres.	62.
Pour le Cheual Forbu.	ib.	Autres remedes.	63.
Autre remede.	48.	Pour Soulandres.	64.
Pour Cheual Encordé.	49.	Pour Courbes.	ibid.
Pour Cheual Courbatu.	50.	Autre remede.	ibid.
Graisse fonduë ou gras fon-		Autre remede.	65.
du.	ibid.	Pour Esperuins.	ibid.
Autre remede.	51.	Pour Suros.	ibid.
Pour la Galle.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Autre remede excellent.	52.	Autre remede applicable	

une seule fois sur les Suros	Autre remede.	ibid.
nouvellement venus, &	Pour entretenir les ongles ou	
deux ou trois fois sur les	fabot du Cheual.	78.
vieux.	Autres remedes.	ibid.
Autre remede.	Autre remede pour faire ve-	
Pour Arrestes.	nir bon pied aux Cheuaux,	
Autre remede.	quand mesme il y auroit	
Autre remede.	cercles.	79.
Autre remede.	Remede pour faire reprendre	
Pour Arrestes qui viennent	la corne au Cheual, quand	
aux ieunes Cheuaux.	bien l'apostume sera mon-	
Pour Grappes.	tée au poil.	ibid.
Autre remede.	Pour les Cheuaux qui ont les	
Autres remedes.	pieds foibles, & le talon	
Pour Chappelets.	bas.	80.
Pour Mule Trauersaine.	Pour les Crins & queue du	
Autre remede.	Cheual.	ibid.
Pour Mulles & Creuasses.	Autre remede.	ibid.
Pour les Entorses.	Autre remede pour faire ve-	
Autre remede.	nir le poil aux Cheuaux où	
Autre remede.	il leur en manque.	ibid.
Pour Iauars.	Pour Engraisser Cheuaux.	81.
Autres remedes.	Autre remede pour engraisser	
Autre remede.	Cheuaux.	82.
Autre remede pour Iauard	Pileures purgatiues pour dō-	
encorné.	ner aux Cheuaux quand	
Autre remede.	ils ont de l'indisposition.	83.
Pour Atteintes.	Purgation ordinaire.	84.
Autre remede.	Pour Cheual fort malade.	ib.
Autre remede.	Autre remede.	ibid.
Pour Atteinte sourde.	Autre remede.	85.
Pour Encastelleure.	Poudre tres-excellente pour	
Pour Seme & Crapaudine.	Cheuaux degouttez; elle est	
Pour Crapaudine.	bonne pour les trenchées,	
Pour Encloieure.	morfondure & vieille toux,	
Autre remede, quand mesme	mesme aux Cheuaux pouf-	
il y auroit ordure ou bouë.	sifs, quand & comment	

Table des Matieres. 105

la faut donner.	ibid.	Autre remede pour heurture	
Pour battement du cœur. 86.		d'espaule, soit par cheute	
Breuage pour Cheual qui		ou effort quand le Cheual	
bat des flancs. ibid.		se dueilt. ibid.	
Pour Cheual qui a grand bat-		Autre remede. ibid.	
tement des flâcs, & qui iet-		Autre remede pour toute	
te par le nez vne sale & vi-		douleur d'espaule en quel-	
laine humeur puante, qui		que façon que ce soit. 94.	
luy cause vn grand degou-		Bonne emmilleure pour les	
stement. ibid.		jarets. ibid.	
Decoction pectoralle. 87.		Pour fouleure ou blesseure	
Clystere nutritif pour vn		sur le dos. 65.	
Cheual maigre. 88.		Autre remede, & pour meur-	
Autre Clystere nourrissât. ib.		trisseure, bubons & apostu-	
Autre Clystere nourrissât. ib.		mes. ibid.	
Clystere laxatif. ibid.		Pour Cheual qui a des vers	
Clystere astringeant & refri-		au corps qui l'empeschent	
geratif. ibid.		d'engraisser. ibid.	
Clystere refrigeratif. 89.		Autre remede à mesme effet.	
Huile pour toutes douleurs		ibid.	
de nerfs. ibid.		Pour dessoler vn Cheual. 96.	
Pour faire baume verd pour		Vrays moyens pour voir des	
toutes playes. 90.		Cheuaux gras, & bien pan-	
Pour faire supurer vne playe.		sez. 97.	
ibid.		Ordinaire des Cheuaux. 99.	
Pour mondifier playes. 91.		Vnguent pour les pieds. 100.	
Pour mondifier & incarner		Cataplane remolitif, pour vn	
playes. ibid.		coup de pied. ibid.	
Pour faire manger chair sur-		Pour faire venir le crain aux	
montante. ibid.		Cheuaux là où il manque.	
Pour promptement desseï-		ibid.	
cher vne playe. 92.		Autre remede. ibid.	
Pour douleur d'espaule. ibid.		Pour engraisser les Che-	
Pour Cheual espaulé. 93.		uaux. ibid.	

AMY LECTEUR, forcé par mes amis de mettre sur la Presse, ce mien petit OEuure, te supplieray m'excuser, si ne te le fay voir plus poliment escript; l'Oeuure fort d'un Chasseur, & non d'un Orateur: C'est pourquoy y trouuant quelque defect, le corrigeras, s'il te plaist, sans enuie, & si peux faire davantage pour le public, l'obligeras, & moy à demeurer,

AMY LECTEUR,

Ton affectionné seruiteur,

R. B. G. T.

A MONSIEVR DE ROVVRAY.

sur le subiet de son Liure.

Comme il est bien seant aux valeureux Gensdarmes
De parler des combats, des sieges, des allarmes:
Et à l'expert Nocher, cytoyen de la Mer,
De discourir des vents, & comme il faut ramer.
Ainsi (mon cher ROVVRAY) ayant en ton jeune âge,
Apprins à bien dresser les Cheuaux au manage,
Et soigneux recherché leur valeur & defauts,
Avec mille secrets pour secourir leurs maux,
Il te conuient fort bien d'en auoir fait ce Liure,
Qui monstre ton esprit, & ton nom fera viure,
Tant que les Cheualiers aymeront les Cheuaux,
Et qu'ils s'en seruiron t aux combats martiaux.

Par L. BARET, Escuyer
Sieur du Coudré.


EXTRAICT DV PRIVILEGE
du Roy.



E Roy par ses Lettres patentes, don-
 nées à Paris le 28. Nouembre mil six
 cens quarante quatre, signées DEON,
 & seellées du grand sceau de cire
 jaune, à permis à SEBASTIEN PIQVET,
 Marchand Libraire à Paris, d'impri-
 mer vn Liure, intitulé, *Traicté de la Cognoissance &
 Maladies des Cheuaux*, Composé par RENE BARET,
 Gentilhomme Tourangeau, Escuyer sieur de Rou-
 uray, & Maistre d'Hostel ordinaire de sa Majesté: Et
 defences sont faites à toutes personnes, de quelque
 qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer,
 vendre & debiter ledit Liure pendant le temps de
 cinq ans, sur peine de quinze cens liures d'amande,
 & de confiscation des Exemplaires, ainsi qu'il est
 plus à plain contenu esdites Lettres.